

INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

Les enfants d'expression anglaise et la vulnérabilité à la maternelle

Analyse des données
de l'*Enquête québécoise sur
le développement des enfants
à la maternelle 2017*



Pour tout renseignement concernant l'ISQ
et les données statistiques dont il dispose,
s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2401

ou

Téléphone : 1 800 463-4090
(sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
4^e trimestre 2019
ISBN 978-2-550-85382-4 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2019

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle
est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm.

Novembre 2019

AVANT-PROPOS

L'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) 2017, menée auprès des enseignantes et des enseignants de maternelle, a permis de dresser un portrait du développement des enfants au moment de leur entrée dans le système scolaire. Cinq domaines de développement sont présentés dans le rapport de l'enquête : santé physique et bien-être, compétences sociales, maturité affective, développement cognitif et langagier, et habiletés de communication et connaissances générales.

Les résultats de l'EQDEM, basés sur des informations concernant plus de 80 000 enfants, montrent que les enfants de langue maternelle anglaise sont plus susceptibles d'être vulnérables que les enfants de langue maternelle française, et ce, dans tous les domaines de développement.

Dans ce contexte, le Réseau communautaire de santé et de services sociaux (RCSSS) a demandé à l'Institut de la statistique du Québec de mener des analyses supplémentaires sur les enfants anglophones afin de voir si elles peuvent conduire à des pistes qui aideraient à mieux comprendre pourquoi la proportion d'enfants vulnérables est plus élevée chez les anglophones. Le présent rapport met donc l'accent sur l'étude de la vulnérabilité selon la langue maternelle, tout en examinant les principales caractéristiques liées au développement de l'enfant, dont certaines ont été mises en lumière par l'Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle (EQPPEM).

Au nom de l'Institut, je tiens à souligner l'importance des enquêtes portant sur les jeunes enfants. Elles procurent des données utiles à la planification des services, alimentent les réflexions et enrichissent les connaissances sur les jeunes enfants, leur famille et leur environnement. Ces données constituent une source précieuse d'information autant pour les chercheurs que pour les décideurs et les intervenants des organismes publics ou communautaires.

Le directeur général,



Daniel Florea

Publication réalisée à l'Institut
de la statistique du Québec par :

Amélie Groleau

Sous la coordination de :

Nathalie Audet

Direction des enquêtes
longitudinales et sociales :

Bertrand Perron, directeur

Avec l'assistance technique de :

Valeriu Dumitru, traitement et validation des données
Kate Dupont, vérification des données

Révision linguistique et édition :

Valérie Bélanger, révision linguistique (pigiste)
Andrée-Ann Sénéchal, mise en page

Comité de relecture interne :

Amélie Lavoie
Bertrand Perron
Patricia Caris

Publication financée par :

Réseau communautaire de santé et de services sociaux

Pour tout renseignement concernant
le contenu de cette publication :

Direction des enquêtes longitudinales et sociales
Institut de la statistique du Québec
1200, avenue McGill College, bureau 500
Montréal (Québec) H3B 4J8

Téléphone : 514 873-4749
ou
1 800 463-4090
(sans frais d'appel au Canada
et aux États-Unis)

Télécopieur : 514 864-9919

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Notice bibliographique suggérée

GROLEAU, Amélie (2019). Les enfants d'expression anglaise en situation de vulnérabilité : analyse des données de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 60 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/analyse-developpement-enfants-maternelle-2017.html].

Avertissements

En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties. L'absence d'astérisque dans les tableaux ou figures signifie que toutes les estimations ont une bonne précision ($CV \leq 15\%$).

Signes conventionnels

- * Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.
- ** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.
- x Donnée confidentielle
- % Pourcentage

Note : Le genre masculin a été utilisé dans le but d'alléger le texte.

TABLE DES MATIÈRES

9	FAITS SAILLANTS
11	INTRODUCTION
13	1 INSTRUMENT DE MESURE DU DÉVELOPPEMENT DE LA PETITE ENFANCE (IMDPE) ET GROUPES LINGUISTIQUES
13	1.1 Définition et mesure de la vulnérabilité dans l'EQDEM
13	1.1.1 L'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE) en bref
14	1.1.2 Comment sont calculés les indicateurs de vulnérabilité?
14	1.1.3 La notion de vulnérabilité dans le cadre de l'EQDEM
15	1.2 Définition des groupes linguistiques
17	2 ENFANTS DE MATERNELLE VULNÉRABLES SELON LA LANGUE MATERNELLE
17	2.1 Enfants vulnérables selon la langue maternelle pour l'ensemble du Québec
18	2.2 Enfants vulnérables selon la langue maternelle par région sociosanitaire (RSS)
26	2.3 Enfants anglophones vulnérables – comparaison des régions avec le reste du Québec
27	Principaux constats
29	3 CARACTÉRISTIQUES DES ENFANTS ET DE LEUR MILIEU FAMILIAL SELON LA LANGUE MATERNELLE ET LA VULNÉRABILITÉ
30	3.1 Caractéristiques selon la langue maternelle pour l'ensemble du Québec
32	3.2 Caractéristiques selon la langue maternelle par région sociosanitaire (RSS)
35	Principaux constats

35	3.3	Caractéristiques et vulnérabilité
35	3.3.1	Vulnérabilité dans chaque domaine de développement et dans au moins un domaine selon certaines caractéristiques par langue maternelle
39	3.3.2	Vulnérabilité selon la langue d'enseignement de l'école et la langue maternelle
41		Principaux constats
43	4	CARACTÉRISTIQUES EXAMINÉES DANS L'EQPPEM SELON LA LANGUE MATERNELLE
43	4.1	Quelques résultats tirés du rapport de l'EQPPEM
43	4.2	Certaines caractéristiques des enfants à la maternelle et de leur milieu selon leur langue maternelle
45		Principaux constats
47		CONCLUSION
47		Bref retour sur les principaux résultats
49		Pistes à approfondir
51		BIBLIOGRAPHIE
53		ANNEXE 1 – INDICE DE DÉFAVORISATION MATÉRIELLE ET SOCIALE (IDMS)
55		ANNEXE 2 – L'INDICE DE MILIEU SOCIOÉCONOMIQUE (IMSE)
57		ANNEXE 3 – PROGRAMMES PRÉSCOLAIRES PUBLICS OFFERTS À 4 ANS
59		ANNEXE 4 – DÉFINITIONS DE QUELQUES INDICATEURS

FAITS SAILLANTS

Les résultats de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) 2017* montrent que les enfants à la maternelle ayant l'anglais comme langue maternelle sont proportionnellement plus nombreux que les enfants ayant le français comme langue maternelle à être classés vulnérables. Partant de ce constat, des analyses bivariées ont été réalisées à partir des données de l'EQDEM 2017 et de l'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants à la maternelle (EQPPEM) 2017* afin de vérifier si des caractéristiques individuelles ou familiales étaient particulièrement associées à la vulnérabilité des enfants de langue maternelle anglaise dans chacun des cinq domaines de développement mesurés par l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE), soit « Santé physique et bien-être », « Compétences sociales », « Maturité affective », « Développement cognitif et langagier » et « Habiletés de communication et connaissances générales », ainsi que dans au moins un domaine de développement. Voici quelques faits saillants tirés de ce rapport.

ENFANTS À LA MATERNELLE VULNÉRABLES SELON LA LANGUE MATERNELLE

- Pour l'ensemble du Québec, la proportion d'enfants vulnérables est plus élevée chez les enfants anglophones que chez les enfants francophones pour tous les indicateurs de vulnérabilité, à l'exception du domaine « Maturité affective » pour lequel on ne détecte pas de différence statistiquement significative entre les deux groupes.
- Les résultats régionaux indiquent que pour chaque domaine de développement, lorsqu'il existe une différence statistiquement significative entre les deux groupes linguistiques, ce sont les enfants de langue anglaise qui sont plus nombreux, en proportion, à être vulnérables que les enfants de langue française. Cela dit, notons que les faibles effectifs ne permettent pas de produire de données fiables pour toutes les régions.

CARACTÉRISTIQUES DES ENFANTS ET DE LEUR MILIEU TIRÉES DE L'EQDEM SELON LA LANGUE MATERNELLE ET LA VULNÉRABILITÉ

- Lorsque l'on examine certaines caractéristiques démographiques, socioéconomiques et scolaires de l'EQDEM 2017 selon la langue maternelle, on constate que les enfants anglophones se distinguent, à certains égards, des enfants francophones à la maternelle, sans pour autant qu'un profil net ne se dégage.
 - Ils sont plus nombreux, en proportion, à être nés à l'extérieur du Canada (5 % c. 2,7 %) et à résider dans un quartier très défavorisé socialement (16 % c. 14 %), mais ils sont proportionnellement moins nombreux à fréquenter une école en milieu défavorisé (18 % c. 27 %).
 - La part d'enfants anglophones à la maternelle qui ont participé au programme préscolaire Passe-Partout avant leur entrée à l'école est, toute proportion gardée, plus faible que celle des enfants francophones (2,2 % c. 17 %).
 - À la maternelle, les enfants de langue anglaise sont plus susceptibles que ceux de langue française de fréquenter une école dont la langue d'enseignement est différente de leur langue maternelle (40 % c. 2,3 %).
- L'analyse de la vulnérabilité selon ces mêmes caractéristiques chez les enfants anglophones et francophones respectivement montre une certaine cohérence entre les résultats obtenus pour les deux groupes linguistiques.
 - Toutefois, chez les enfants de langue française, ceux qui étudient dans une autre langue que leur langue maternelle sont proportionnellement plus nombreux que les autres à être vulnérables dans chaque domaine de développement.

- Chez les enfants de langue anglaise, ceux qui sont dans cette situation sont plus susceptibles d'être vulnérables dans les domaines « Développement cognitif et langagier » et « Habiletés de communication et connaissances générales », mais moins nombreux à l'être, en proportion, dans les domaines « Santé physique et bien-être » ainsi que « Compétences sociales ».
- Parmi les enfants scolarisés dans une autre langue que la leur, on ne détecte pas de différence significative entre les proportions d'enfants vulnérables de langue française et de langue anglaise.
- Cependant, chez les enfants qui étudient dans leur langue, ceux de langue anglaise sont plus nombreux, en proportion, à être vulnérables que les enfants de langue française dans trois domaines de développement (« Santé physique et bien-être », « Compétences sociales » et « Habiletés de communication et connaissances générales »), ainsi que pour l'indicateur composite.

CARACTÉRISTIQUES TIRÉES DE L'EQPEM SELON LA LANGUE MATERNELLE

- Comparativement aux enfants de langue française, ceux de langue anglaise sont plus nombreux, en proportion, à vivre dans un ménage à faible revenu (26 % c. 21 %), mais moins nombreux, toute proportion gardée, à être issus d'une famille monoparentale (11 % c. 15 %) ou recomposée (7* % c. 11 %).
- En ce qui concerne le parcours préscolaire, les enfants anglophones sont moins susceptibles que les enfants francophones d'avoir été gardés avant la maternelle (88 % c. 94 %), mais ils sont plus susceptibles que ces derniers d'avoir fréquenté un seul milieu de garde durant leur parcours préscolaire (46 % c. 39 %) et d'avoir commencé à se faire garder après 36 mois (17 % c. 8 %).

INTRODUCTION

Selon les données présentées dans le rapport de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle* (EQDEM) 2017 les enfants ayant l'anglais comme langue maternelle (avec ou sans autres langues – sauf le français) sont proportionnellement plus nombreux que les enfants ayant le français comme langue maternelle (avec ou sans autres langues – sauf l'anglais) à être classés vulnérables à la maternelle, et ce, pour chacun des cinq domaines de développement à l'étude dans l'enquête. Rappelons que la vulnérabilité a été mesurée dans l'EQDEM 2017 à partir de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE) conçu par l'Offord Center for Child Studies. Cet instrument permet d'évaluer le développement des enfants dans les domaines suivants : « Santé physique et bien-être », « Compétences sociales », « Maturité affective », « Développement cognitif et langagier » et « Habiletés de communication et connaissances générales ». Un sixième indicateur « composite » rend compte de la vulnérabilité des enfants dans au moins un domaine de développement.

Le rapport de l'EQDEM 2017 a montré l'existence d'autres associations entre la vulnérabilité dans les différents domaines de développement et certaines caractéristiques démographiques, socioéconomiques et scolaires des enfants de maternelle. L'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle* (EQPPEM) 2017 a, pour sa part, permis de mettre en lien le parcours préscolaire des enfants de maternelle et leur probabilité d'être vulnérables dans certains aspects de leur développement. Qu'en est-il des enfants de langue maternelle anglaise? Sachant que la population anglophone du Québec se distingue à certains égards de la population francophone (Lussier, 2012), se pourrait-il que des caractéristiques individuelles ou familiales liées au niveau de développement à la maternelle soient particulièrement associées à la vulnérabilité des enfants de langue maternelle anglaise? Par exemple, existe-t-il des

différences entre les enfants de langue maternelle anglaise et ceux de langue maternelle française concernant leur environnement scolaire ou leur parcours préscolaire, qui pourraient nous éclairer au sujet de leur état de développement? La présente publication vise à apporter des éléments de réponse à ces questions.

Dans un premier temps, ce rapport revient sur la façon dont la vulnérabilité des enfants à la maternelle est définie et mesurée dans l'EQDEM 2017 ainsi que sur la définition des groupes linguistiques à l'étude dans cette publication. Il dresse ensuite un portrait des enfants à la maternelle selon la vulnérabilité et la langue maternelle. Les résultats portent sur la proportion d'enfants à la maternelle considérés comme vulnérables par domaine de développement ainsi que pour l'indicateur composite à l'échelle du Québec et par région sociosanitaire.

Dans sa troisième section, le rapport explore certaines caractéristiques des enfants¹ et de leur environnement tirées de l'EQDEM afin de vérifier si, pour l'ensemble des enfants, celles-ci sont liées à la langue maternelle et, pour chaque groupe linguistique, à chacun des indicateurs de vulnérabilité. Une analyse de la vulnérabilité selon la langue maternelle et la langue d'enseignement complète cette section. Enfin, la dernière partie rend compte des analyses sur certaines caractéristiques tirées de l'EQPPEM (par exemple, diplôme des parents, faible revenu, fréquentation d'un service de garde) selon la langue maternelle. La conclusion permet de revenir sur les principaux résultats et d'évoquer des pistes pour approfondir notre compréhension de ce phénomène.

1. Le terme « enfants » réfère à la population ciblée par l'EQDEM, soit les enfants à la maternelle en 2016-2017. Il est parfois utilisé seul pour alléger le texte et rendre la lecture plus fluide.

1

INSTRUMENT DE MESURE DU DÉVELOPPEMENT DE LA PETITE ENFANCE (IMDPE) ET GROUPES LINGUISTIQUES

1.1 DÉFINITION ET MESURE DE LA VULNÉRABILITÉ DANS L'EQDEM¹

1.1.1 L'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE) en bref²

L'outil retenu dans l'EQDEM pour mesurer l'état du développement des enfants à la maternelle est l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE, © McMaster University, Ontario). L'IMDPE a été créé en 1999 par Dan R. Offord et Magdalena Janus en collaboration avec des spécialistes du développement de l'enfant, des enseignantes et des enseignants, et des éducatrices et des éducateurs de services de garde. Construit à partir de normes développementales de

l'enfant, cet outil est conçu pour mesurer les aptitudes des enfants à la maternelle dans les cinq domaines présentés au tableau 1.1.

Rempli par les enseignantes et les enseignants de maternelle pour chacun des enfants de leur classe, le questionnaire est composé de 104 questions, chacune étant liée à l'un de ces cinq domaines de développement. Ces questions sont factuelles et font référence à des comportements observables par les enseignantes et enseignants.

Tableau 1.1
Description des cinq domaines de développement mesurés par l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE)

Domaine	Sujets abordés
Santé physique et bien-être	Développement physique général, motricité, alimentation et habillement, propreté, ponctualité, état d'éveil
Compétences sociales	Habiletés sociales, confiance en soi, sens des responsabilités, respect des pairs, des adultes, des règles et des routines, habitudes de travail et autonomie, curiosité
Maturité affective	Comportement prosocial et entraide, crainte et anxiété, comportement agressif, hyperactivité et inattention, expression des émotions
Développement cognitif et langagier	Intérêt et habiletés en lecture, en écriture et en mathématiques, utilisation adéquate du langage
Habiletés de communication et connaissances générales	Capacité à communiquer de façon à être compris, capacité à comprendre les autres, articulation claire, connaissances générales

1. Les informations de cette section sont tirées de Lavoie, Gingras, Audet (2019), p. 89-90.

2. Pour obtenir plus de renseignements sur l'IMDPE, consulter le document [Méthodologie de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017](#) (Tremblay et Simard, 2018).

1.1.2 Comment sont calculés les indicateurs de vulnérabilité ?

À partir des réponses obtenues aux questions de l'IMDPE, un indicateur de vulnérabilité est calculé pour chacun des cinq domaines de développement. On ramène d'abord ces réponses sur une échelle de 0 à 10 afin de calculer cinq scores moyens pour chaque enfant. Plus le score est faible, plus l'enfant est susceptible de présenter des difficultés dans le domaine concerné. Inversement, plus le score est élevé, moins l'enfant est susceptible de rencontrer des difficultés.

Un enfant est considéré comme vulnérable lorsque son score pour un domaine de développement est égal ou inférieur au score correspondant au 10^e centile de la population de référence. Dans le cas d'enquêtes provinciales répétées, les auteurs de l'IMDPE recommandent d'utiliser une population de référence provinciale (Janus et Offord, 2007). Dans l'EQDEM, c'est l'ensemble des enfants québécois visés par la première édition de l'enquête réalisée en 2012 qui composent la population de référence. En d'autres termes, ce sont les seuils établis à partir de la distribution des scores des enfants de 2012 qui servent de points de référence pour établir la proportion d'enfants vulnérables en 2017³. La mesure de la vulnérabilité utilisée dans l'EQDEM est donc une mesure relative et se base sur la distribution des scores d'enfants d'une population de référence.

La combinaison des cinq indicateurs de vulnérabilité permet de créer un indicateur composite, à savoir la vulnérabilité dans au moins un des cinq domaines de développement. Cette mesure permet de tenir compte du caractère multidimensionnel de la vulnérabilité des enfants de maternelle.

1.1.3 La notion de vulnérabilité dans le cadre de l'EQDEM

Bien que l'IMDPE permette d'attribuer un score à chaque enfant, il n'est pas conçu pour évaluer les enfants individuellement. Cet outil fournit plutôt des résultats pour des groupes d'enfants afin d'évaluer, dans les différents domaines de développement, les forces ainsi que les faiblesses de ces groupes, par exemple les enfants vivant sur un même territoire ou les enfants issus de l'immigration.

Dans l'EQDEM, les enfants dits vulnérables sont, comparativement aux autres, moins susceptibles de satisfaire aux exigences du système scolaire, qui sont notamment de faire preuve de coordination, de travailler de façon autonome, d'être capable d'attendre son tour dans un jeu, de manifester de l'intérêt pour les livres ou encore de participer à un jeu faisant appel à l'imagination. Il importe tout de même de souligner que les enfants dits vulnérables à la maternelle ne présenteront pas tous des difficultés tout au long de leur parcours au primaire.

3. Les seuils utilisés sont présentés au chapitre 2 du [rapport](#) de l'EQDEM.

1.2 DÉFINITION DES GROUPES LINGUISTIQUES

Dans le rapport de l'EQDEM 2017, les analyses sur les indicateurs de vulnérabilité des enfants à la maternelle ont été produites avec quatre regroupements linguistiques à partir des langues maternelles des enfants, soit : 1) français avec ou sans autre langue à l'exception de l'anglais ; 2) anglais avec ou sans autre langue, à l'exception du français ; 3) anglais et français avec ou sans autre langue ; 4) autres langues seulement.

Comme les analyses réalisées dans le cadre de cette publication ont comme principal objectif la comparaison entre les enfants de langue maternelle anglaise avec les enfants ayant tout d'abord appris la langue du groupe linguistique majoritaire au Québec – le français –, les enfants ayant une langue maternelle autre que le français et l'anglais ont été exclus de la population ciblée. Ainsi, les analyses portent principalement sur :

1. **Les enfants dont la langue maternelle est l'anglais**, soit ceux dont la langue maternelle est l'anglais seulement ou l'anglais avec une ou plusieurs autres langues à l'exception du français. Les termes « d'expression anglaise », « de langue (maternelle) anglaise » ou « anglophones » sont utilisés comme synonymes tout au long du rapport.

Lorsqu'il y a un groupe de comparaison, celui-ci représente :

2. **Les enfants ayant au moins le français comme langue maternelle**, soit les enfants de langue maternelle française seulement, ceux dont la langue maternelle est le français avec une ou d'autres langues ainsi que les enfants ayant appris simultanément le français et l'anglais, avec ou sans autres langues. Les termes « d'expression française » ; « de langue (maternelle) française » ou « francophones » sont utilisés comme synonymes tout au long du rapport.

Nous avons regroupé les enfants ayant appris simultanément le français et l'anglais dans le groupe des francophones. Ce choix semble justifié pour deux raisons : premièrement, selon les données de l'EQPPM, ces enfants sont proportionnellement plus nombreux que ceux ayant l'anglais comme langue maternelle à utiliser le français comme langue le plus souvent parlée à la maison (données non présentées). Ensuite, le fait de maîtriser le français au Québec constitue un avantage important dans l'accès aux services publics, notamment les soins de santé (Falconer et Quesnel-Vallée, 2014, p. 523), mais également les services éducatifs complémentaires comme la consultation d'un psychologue ou d'un orthophoniste dans le milieu scolaire (Commission de l'éducation en langue anglaise, 2013, p. 9). Par ailleurs, comme ces enfants « bilingues » sont regroupés avec les enfants francophones formant la vaste majorité de l'échantillon, cela influence peu les résultats obtenus pour ce groupe tout en évitant de les exclure des analyses.

De fait, les proportions d'enfants vulnérables obtenues à partir des analyses réalisées avec ces regroupements linguistiques sont similaires à celles que l'on retrouve dans le rapport de l'EQDEM (Simard, Lavoie, Audet, 2018, p. 63, tableau c.3.1) (voir tableau 2.1). On note des différences statistiquement significatives entre les proportions d'enfants vulnérables de langue maternelle française et anglaise pour chaque domaine de développement, à l'exception du domaine « Maturité affective », pour laquelle le résultat obtenu ne permet pas de conclure à la présence d'une différence significative.

2

ENFANTS DE MATERNELLE VULNÉRABLES SELON LA LANGUE MATERNELLE

2.1 ENFANTS VULNÉRABLES SELON LA LANGUE MATERNELLE POUR L'ENSEMBLE DU QUÉBEC

Selon la définition des groupes linguistiques retenue dans ce rapport, les enfants à la maternelle dont la langue maternelle est l'anglais sont proportionnellement plus nombreux, à l'échelle du Québec, à être vulnérables dans quatre des cinq domaines de développement ainsi que dans au moins un domaine que les enfants ayant au moins le français comme langue maternelle (tableau 2.1).

En effet, au Québec, 16 % des enfants d'expression anglaise sont vulnérables dans le domaine « Santé physique et bien-être », comparativement à environ 10 % chez les enfants ayant au moins le français comme langue maternelle. La proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans le domaine « Compétences sociales » est de 14 % chez les anglophones et de 10 % chez les francophones. Pour le domaine « Développement cognitif et langagier », ce sont 13 % des enfants de maternelle

d'expression anglaise qui sont en situation de vulnérabilité, comparativement à 10 % des enfants de maternelle d'expression française. Les résultats présentent aussi une différence statistiquement significative entre les deux groupes linguistiques pour le domaine « Habilités de communication et connaissances générales » : la proportion d'enfants anglophones vulnérables dans ce domaine de développement est plus élevée que celle des enfants francophones (21 % c. 8 %).

Tableau 2.1
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables par domaine de développement et dans au moins un domaine selon la langue maternelle, Québec, 2017¹

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habilités de communication et connaissances générales	Vulnérables dans au moins un domaine de développement
	%					
Total	10,5	10,2	11,7	10,6	9,5	26,7
Enfants de langue maternelle française	9,8 ^a	9,9 ^a	11,6	10,4 ^a	8,2 ^a	25,6 ^a
Enfants de langue maternelle anglaise	16 ^a	13,6 ^a	12,7	12,8 ^a	21,3 ^a	36,7 ^a

a Exprime une différence statistiquement significative entre les proportions d'enfants vulnérables des deux groupes linguistiques pour un domaine donné au seuil de 0,01.

1. La proportion d'enfants à la maternelle vulnérables pour chaque domaine de développement varie légèrement des proportions que l'on retrouve dans le rapport de l'EQDEM 2017 pour le groupe des francophones et pour l'ensemble des enfants en raison de la façon dont les groupes linguistiques sont définis dans ce rapport.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

2.2 ENFANTS VULNÉRABLES SELON LA LANGUE MATERNELLE PAR RÉGION SOCIO SANITAIRE (RSS)¹

ENCADRÉ 2.1

Présentation des estimations par région sociosanitaire

Pour les analyses régionales, ce ne sont que les résultats des régions avec un nombre suffisant d'enfants pour produire des données qui respectent les normes de confidentialité de l'Institut de la statistique du Québec qui sont affichés. Lorsque les effectifs sont trop petits pour être divulgués, on retrouve un « X », ce qui signifie que les données sont confidentielles. Notons aussi que les résultats avec un coefficient de variation supérieur à 25 % (estimation avec une faible précision) sont suivis de ** et ne sont présentés qu'à titre indicatif seulement.

Cette section présente les proportions d'enfants vulnérables selon la langue maternelle par région sociosanitaire. La figure 2.1 montre qu'en Estrie et en Outaouais, c'est près d'un enfant de maternelle d'expression anglaise sur quatre qui est en situation de vulnérabilité dans le domaine « Santé physique et bien-être » (24 % dans les deux cas) alors que dans les Laurentides, cette proportion avoisine un élève sur cinq (19 %). En comparaison, les proportions d'enfants d'expression française vulnérables dans ce domaine pour ces mêmes régions sont respectivement d'environ 10 %, 13 % et 11 %. Ce sont approximativement 16 % des enfants de maternelle de langue anglaise de la Montérégie qui sont vulnérables dans le domaine « Santé physique et bien-être », alors qu'à Montréal, cette proportion est d'environ 15 %, ce qui représente des valeurs plus élevées que celles des enfants francophones vulnérables pour ces deux mêmes régions (respectivement 10 % et 11 %).

En ce qui concerne le domaine « Compétences sociales » (figure 2.2), on remarque que dans la région de l'Estrie, la proportion d'enfants de langue maternelle anglaise considérés comme vulnérables est supérieure à celle des enfants de langue française dans la même situation (26 % c. 12 %). Les enfants de maternelle d'expression anglaise étaient également plus nombreux, en proportion, que ceux d'expression française à être vulnérables dans ce domaine à Montréal (13 % c. 9 %) et en Montérégie (12 % c. 10 %).

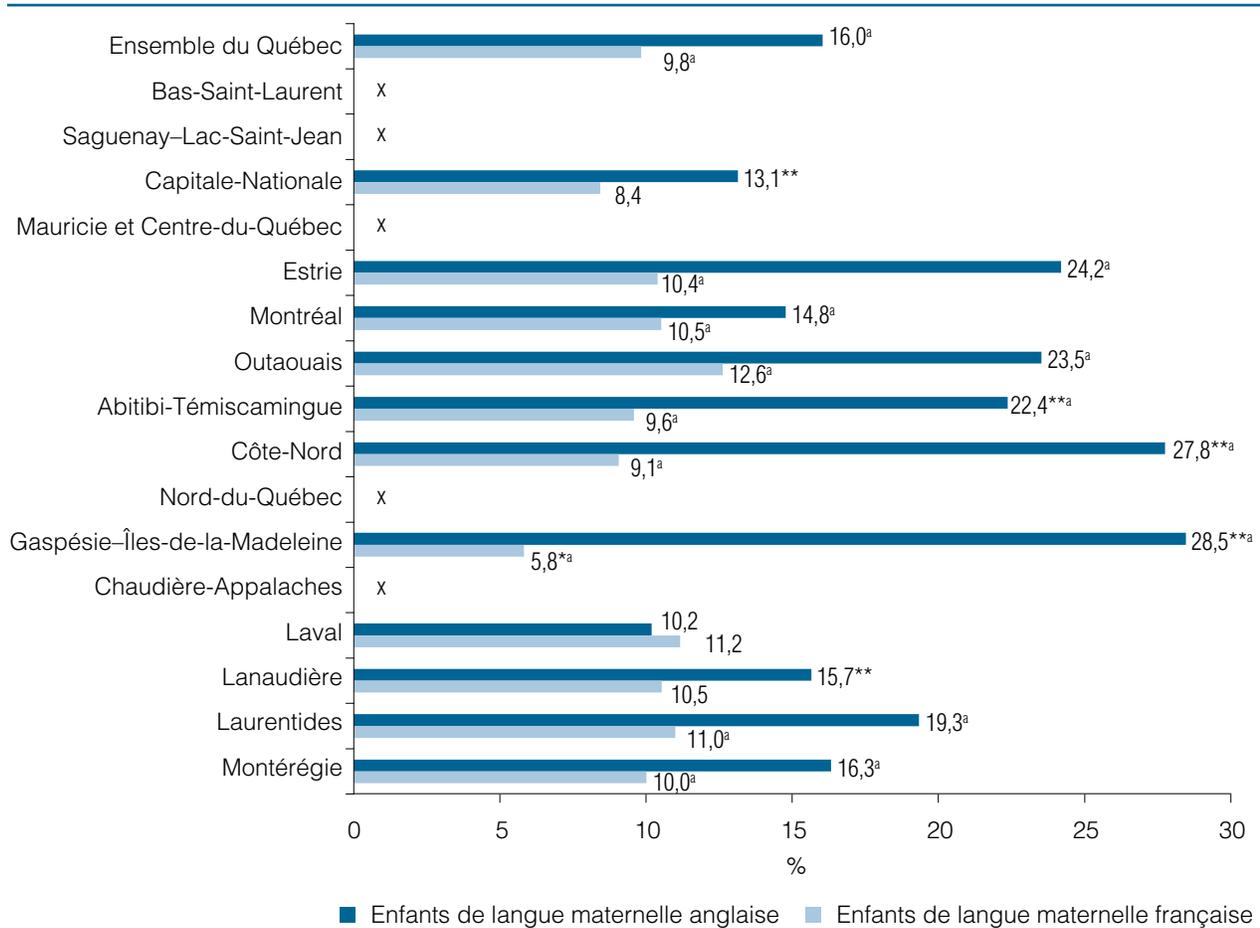
En Estrie, la vulnérabilité dans le domaine « Maturité affective » concerne un enfant de maternelle d'expression anglaise sur cinq (20 %) comparativement à 13 % des enfants d'expression française (figure 2.3). À Montréal, ce sont 12 % des enfants anglophones qui sont en situation de vulnérabilité dans ce domaine, comparativement à environ 11 % des enfants francophones.

En ce qui a trait à la vulnérabilité dans le domaine « Développement cognitif et langagier », la figure 2.4 montre que la proportion d'enfants anglophones dans cette situation est significativement plus élevée que celle des enfants francophones en Abitibi-Témiscamingue (43* % c. 11 %), en Estrie, (23 % c. 12 %), en Montérégie (14 % c. 10 %) et à Montréal (12 % c. 8 %).

Comme on peut le voir à la figure 2.5, la vulnérabilité dans le domaine « Habilités de communication et connaissances générales » touche environ 38* % des enfants de langue anglaise en Abitibi-Témiscamingue, 31 % en Estrie, 30 % dans la Capitale-Nationale, 26 % en Outaouais et 26 % dans les Laurentides. Cette proportion est d'environ un enfant anglophone sur cinq pour les régions de la Montérégie, de Laval et de Montréal (respectivement 20 %). Dans l'ensemble des régions pour lesquelles des estimations sont présentées, les proportions d'enfants de maternelle anglophones vulnérables dans ce domaine de développement sont significativement supérieures à celles des enfants francophones.

1. Les analyses par région se basent sur les régions sociosanitaires plutôt que les régions administratives pour être cohérentes avec ce qui est habituellement utilisé par le Réseau communautaire de santé et de services sociaux.

Figure 2.1
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans le domaine « Santé physique et bien-être » selon la langue maternelle, régions sociosanitaires et ensemble du Québec, 2017



x Donnée confidentielle.

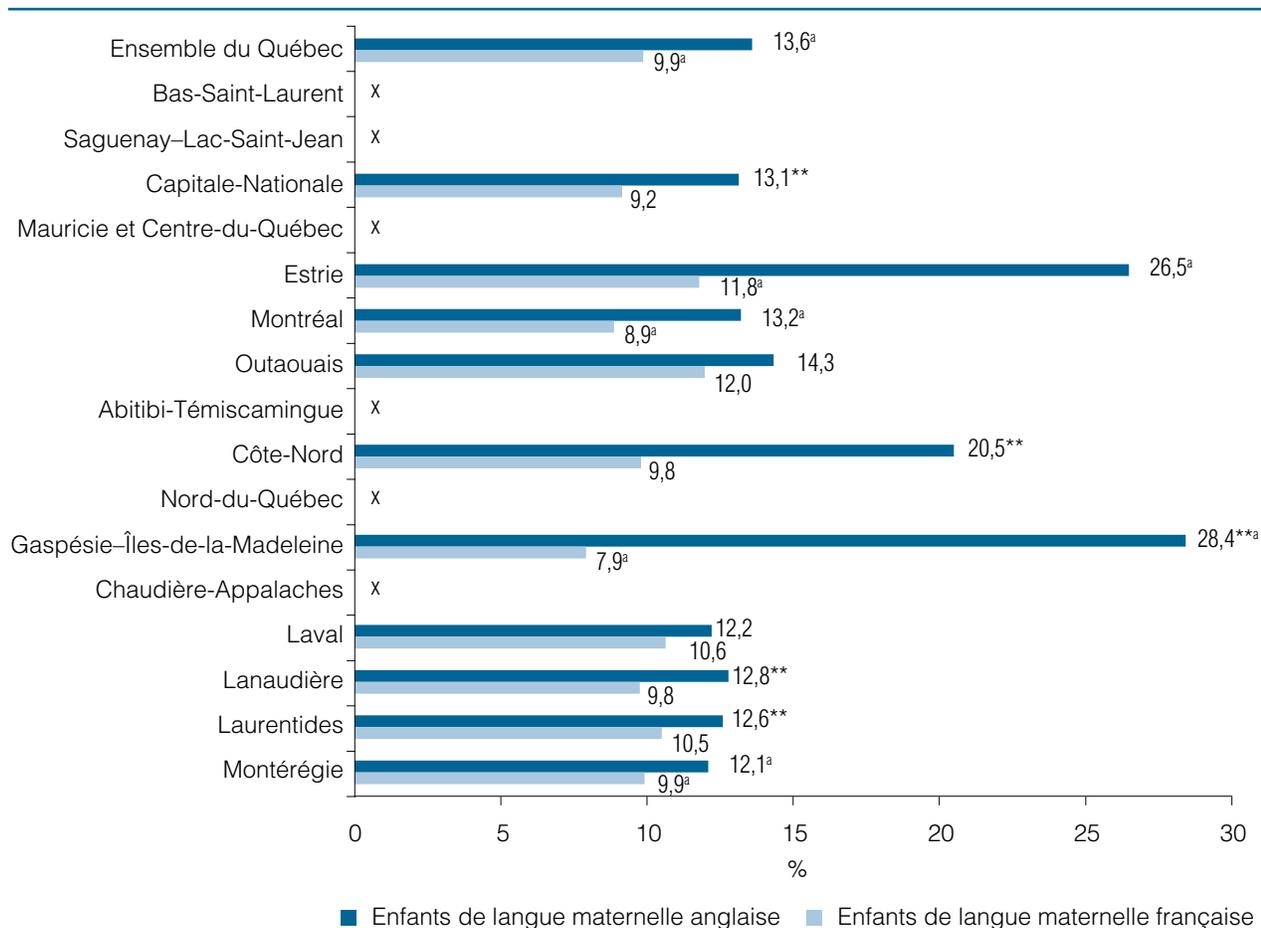
* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a Exprime une différence statistiquement significative entre les proportions d'enfants vulnérables des deux groupes linguistiques au seuil de 0,01 pour l'ensemble du Québec et au seuil de 0,05 pour les régions.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

Figure 2.2
 Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans le domaine « Compétences sociales » selon la langue maternelle, régions sociosanitaires et ensemble du Québec, 2017



x Donnée confidentielle.

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

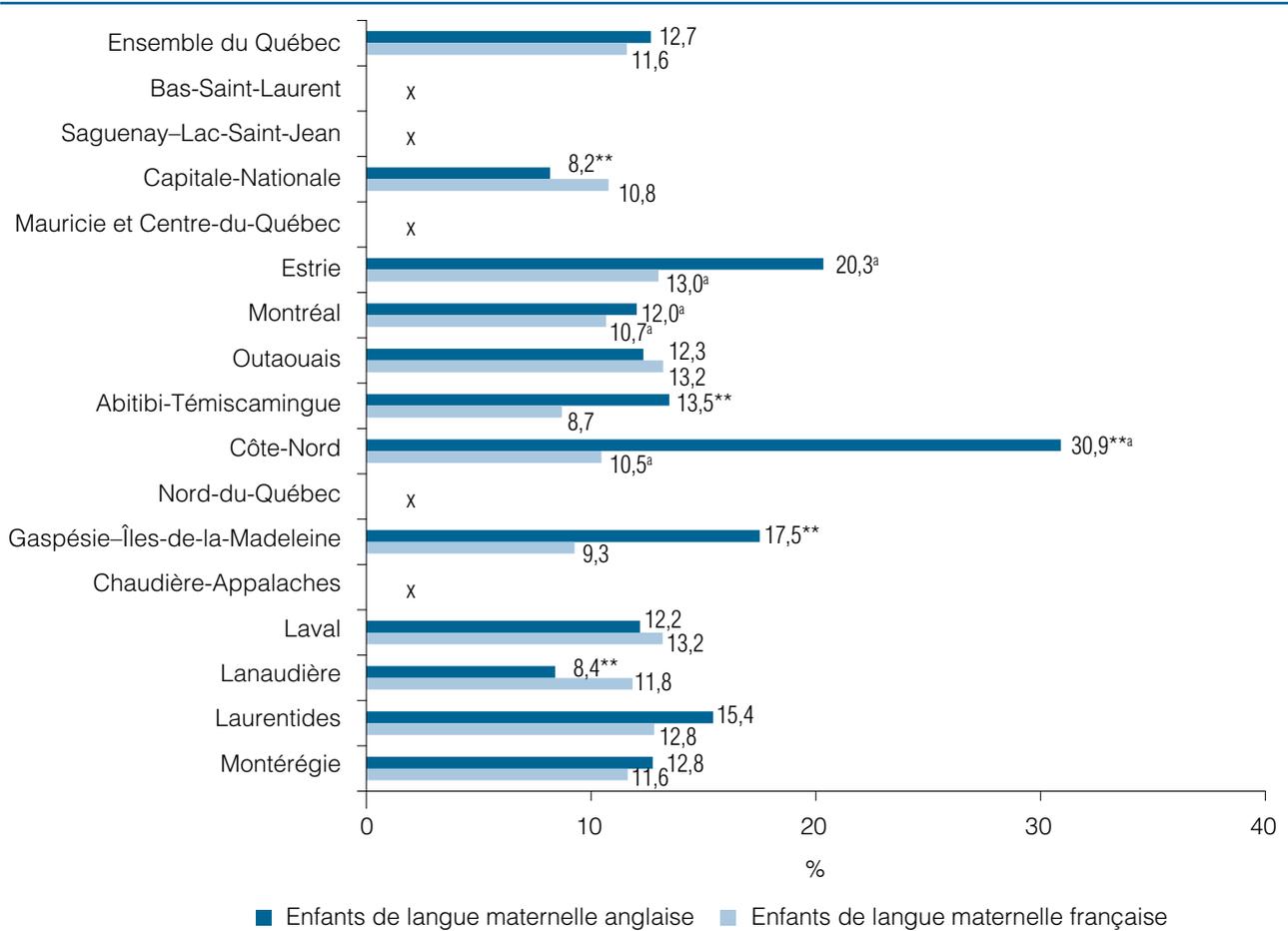
** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a Exprime une différence statistiquement significative entre les proportions d'enfants vulnérables des deux groupes linguistiques au seuil de 0,01 pour l'ensemble du Québec et au seuil de 0,05 pour les régions.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

Figure 2.3

Proportion d'enfants vulnérables à la maternelle dans le domaine « Maturité affective » selon la langue maternelle, régions sociosanitaires et ensemble du Québec, 2017



x Donnée confidentielle.

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

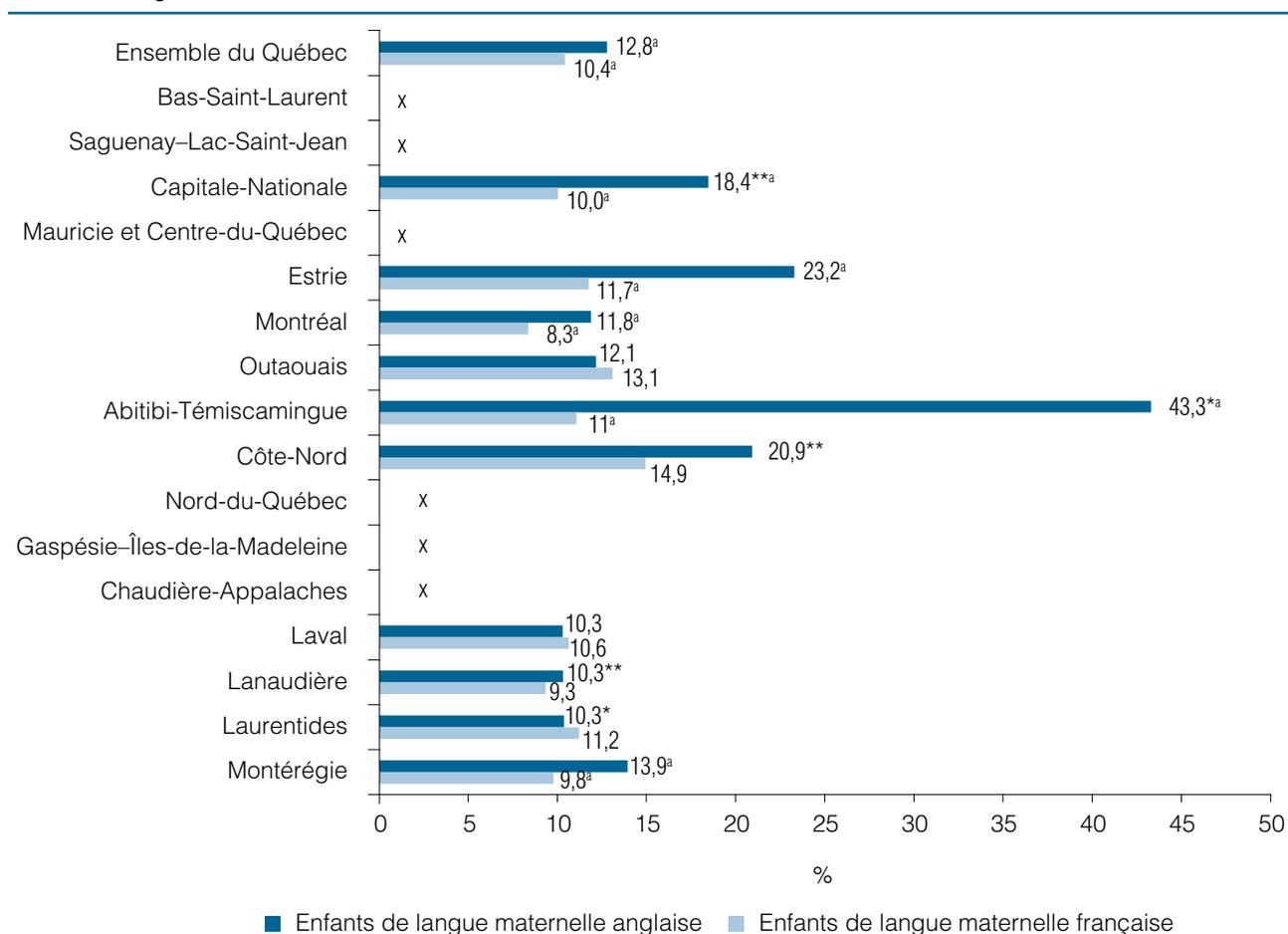
** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a Exprime une différence statistiquement significative entre les proportions d'enfants vulnérables des deux groupes linguistiques au seuil de 0,01 pour l'ensemble du Québec et au seuil de 0,05 pour les régions.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

Figure 2.4

Proportion d'enfants vulnérables à la maternelle dans le domaine « Développement cognitif et langagier » selon la langue maternelle, régions sociosanitaires et ensemble du Québec, 2017



x Donnée confidentielle.

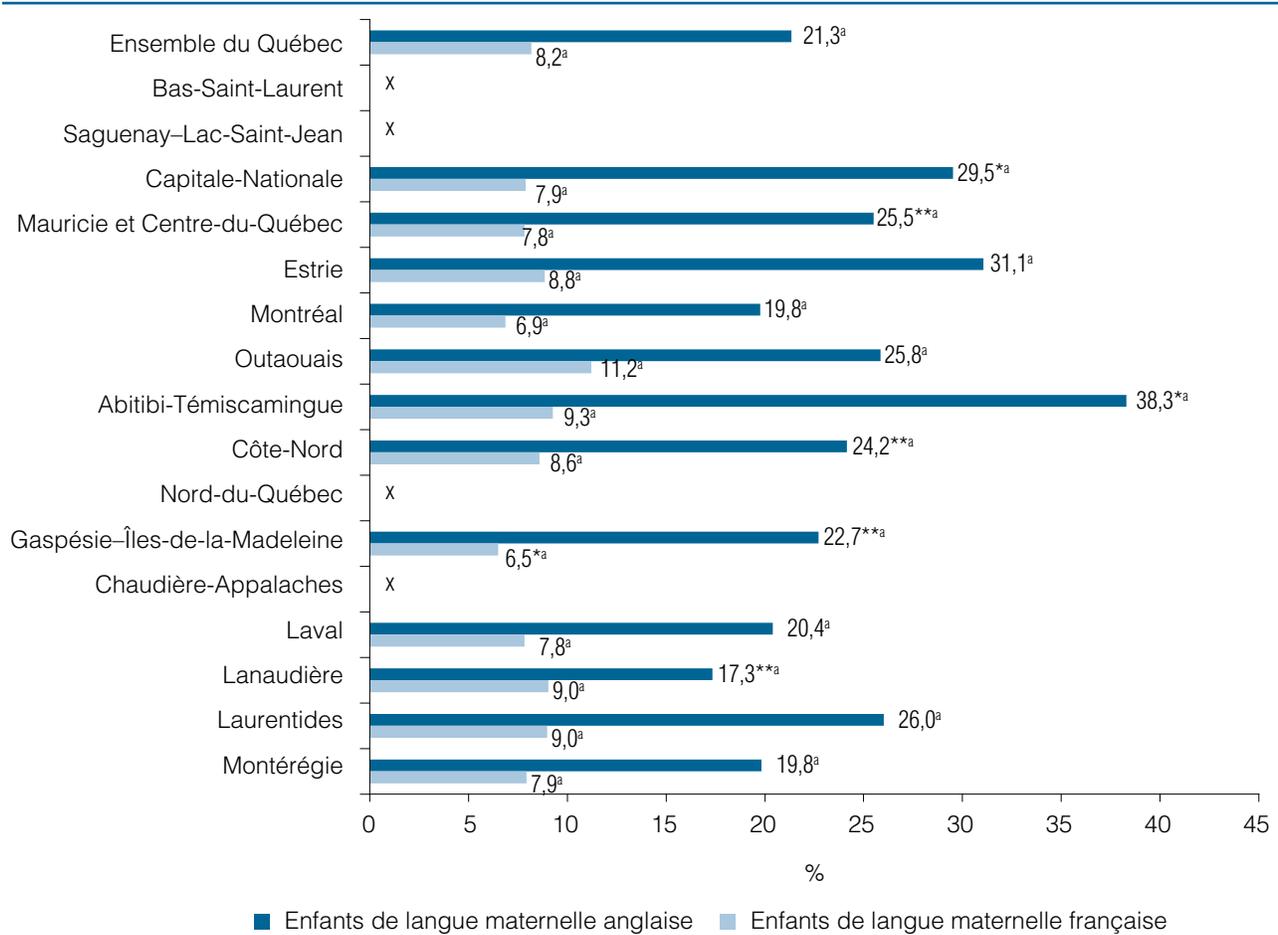
* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a Exprime une différence statistiquement significative entre les proportions d'enfants vulnérables des deux groupes linguistiques au seuil de 0,01 pour l'ensemble du Québec et au seuil de 0,05 pour les régions.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

Figure 2.5
 Proportion d'enfants vulnérables à la maternelle dans le domaine « Habilétés de communication et connaissances générales » selon la langue maternelle, régions sociosanitaires et ensemble du Québec, 2017



x Donnée confidentielle.

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

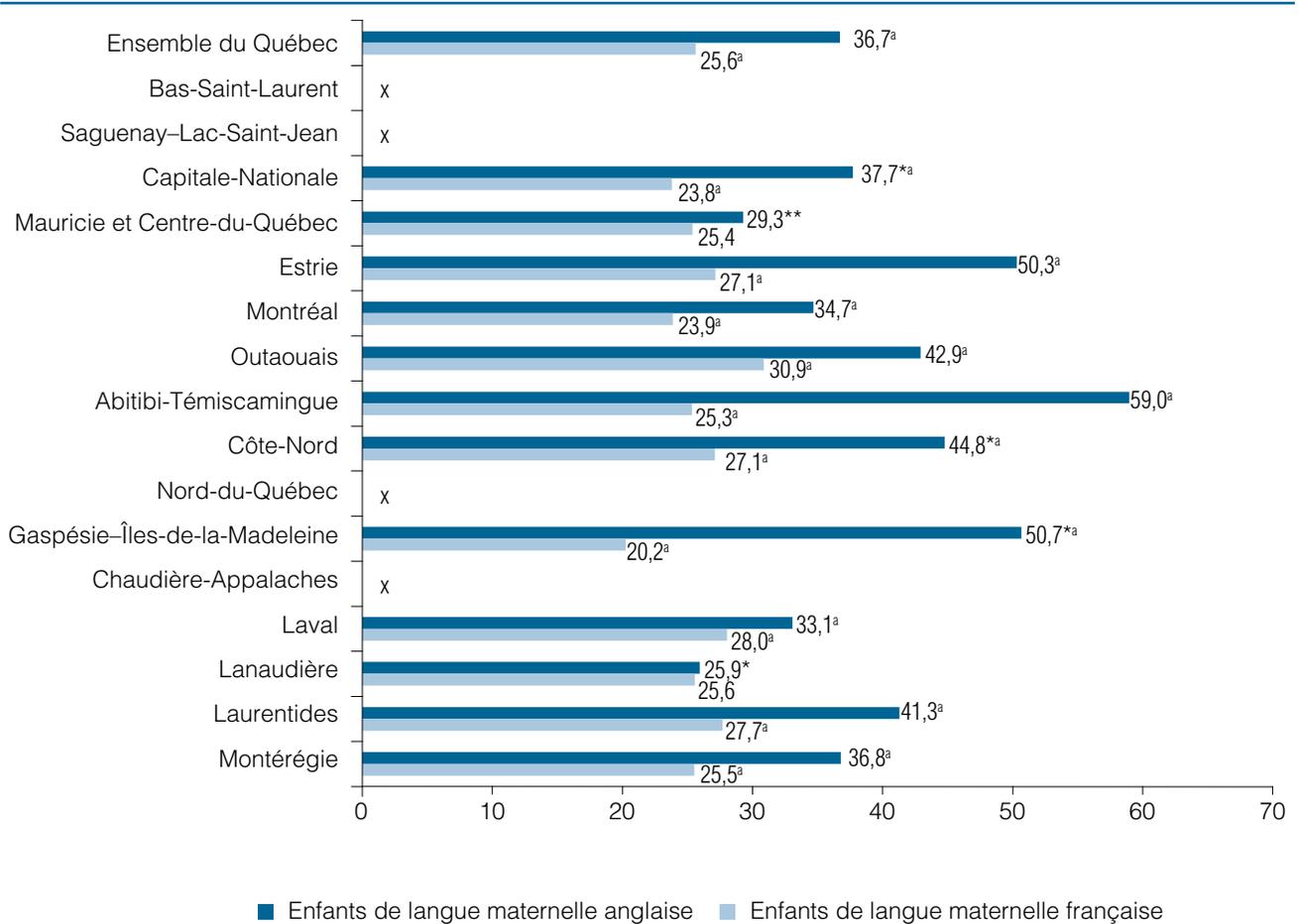
a Exprime une différence statistiquement significative entre les proportions d'enfants vulnérables des deux groupes linguistiques au seuil de 0,01 pour l'ensemble du Québec et au seuil de 0,05 pour les régions.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

En ce qui concerne la vulnérabilité dans au moins un domaine (figure 2.6), on constate qu'en Abitibi-Témiscamingue, presque six enfants de maternelle d'expression anglaise sur 10 (59%) sont vulnérables, comparativement à un quart (25%) des enfants de maternelle d'expression française². Dans les régions de l'Estrie et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, environ un élève de maternelle anglophone sur deux est en situation de vulnérabilité (respectivement 50% et 51*), alors que cette proportion est respectivement d'environ 27% et de 20% chez les enfants francophones du même niveau scolaire. En Outaouais et dans les Laurentides, la vulnérabilité dans au moins un domaine touche un peu plus de 40% des enfants d'expression anglaise, comparativement à environ 31% et 28% chez les francophones. On retrouve également des différences statistiquement significatives entre les proportions d'enfants vulnérables des deux groupes de langue maternelle pour les régions de Laval, de la Capitale nationale, de la Montérégie et de Montréal, où les pourcentages varient de 33% à 38% pour les anglophones et de 24% à 28% pour les francophones.

2. En Abitibi-Témiscamingue, parmi les enfants de maternelle de langue anglaise, on compte 40*% d'enfants d'origine autochtone. À titre comparatif, ils représentent 1,8*% des enfants de langue française de cette région. Or, des analyses complémentaires révèlent qu'à l'échelle du Québec, les élèves d'origine autochtone sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables dans chaque domaine de développement que les non-autochtones (données non-présentées). Les résultats obtenus pour la région de l'Abitibi-Témiscamingue corroborent ces résultats : on constate une proportion significativement plus élevée d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement chez les autochtones que chez les non-autochtones (55% c. 25% ; données non présentées). Cela dit, toujours en Abitibi-Témiscamingue, lorsque l'on examine l'appartenance à un groupe autochtone et la langue maternelle, on note une différence statistiquement significative entre la proportion d'enfants à la maternelle vulnérables autochtones et non-autochtones chez les francophones (54*% c. 25%), mais pas chez les anglophones (60*% c. 56*%). En d'autres mots, chez les enfants de langue anglaise résidant en Abitibi-Témiscamingue, les autochtones semblent tout aussi susceptibles d'être vulnérables dans au moins un domaine de développement que les non-autochtones.

Figure 2.6
Proportion d'enfants vulnérables à la maternelle dans au moins un domaine de développement selon la langue maternelle, régions sociosanitaires et ensemble du Québec, 2017



x Donnée confidentielle.

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a Exprime une différence statistiquement significative entre les proportions d'enfants vulnérables des deux groupes linguistiques au seuil de 0,01 pour l'ensemble du Québec et au seuil de 0,05 pour les régions.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

2.3 ENFANTS ANGLOPHONES VULNÉRABLES – COMPARAISON DES RÉGIONS AVEC LE RESTE DU QUÉBEC

Est-ce qu'il existe une différence significative entre la part d'enfants de maternelle anglophones vulnérables dans une région donnée lorsqu'on la compare au reste du Québec ? Si oui, dans quels domaines de développement ?

Le tableau 2.2 offre un portrait des différences statistiquement significatives pour chaque région sociosanitaire comparativement au reste du Québec en ce qui a trait à la proportion d'enfants de maternelle de langue anglaise considérés comme vulnérables par domaine de développement ainsi que dans au moins un domaine de développement. L'Estrie se démarque du reste du Québec

par une proportion plus élevée d'enfants anglophones vulnérables, et ce, pour tous les indicateurs de vulnérabilité. En Abitibi-Témiscamingue, ce sont pour les indicateurs « Développement cognitif et langagier », « Habiletés de communication et connaissances générales » ainsi que pour l'indicateur composite que l'on observe des proportions plus élevées d'enfants vulnérables comparativement au reste du Québec. Dans la région de l'Outaouais, les enfants anglophones sont, toutes proportions gardées, plus nombreux à être vulnérables que dans le reste du Québec pour deux indicateurs, soit « Santé physique et bien-être » et « Habiletés de communication et connaissances générales », ainsi que dans au moins un domaine de développement. À l'inverse, à Montréal et à Laval, on constate que la part d'enfants de langue anglaise vulnérables est inférieure à celle que l'on retrouve dans le reste du Québec pour respectivement quatre et deux des indicateurs de vulnérabilité.

Tableau 2.2
Proportion d'enfants à la maternelle de langue anglaise vulnérables selon le domaine de développement, régions sociosanitaires, 2017

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales	Vulnérables dans au moins un domaine de développement
	%					
Bas-Saint-Laurent	x	x	x	x	x	x
Saguenay–Lac-Saint-Jean	x	x	x	x	x	x
Capitale-Nationale	13,1**	13,1**	8,2**	18,4**	29,5*	37,7*
Mauricie et Centre-du-Québec	x	x	x	x	25,5**	29,3**
Estrie	24,2 +	26,5 +	20,3 +	23,2 +	31,1 +	50,3 +
Montréal	14,8 –	13,2	12,0	11,8 –	19,8 –	34,7 –
Outaouais	23,5 +	14,3	12,3	12,1	25,8 +	42,9 +
Abitibi-Témiscamingue	22,4**	x	13,5**	43,3* +	38,3* +	59,0 +
Côte-Nord	27,8**	20,5**	30,9** +	20,9**	24,2**	44,8*
Nord-du-Québec	x	x	x	x	x	x
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	28,5**	28,4** +	17,5**	x	22,7**	50,7*
Chaudière-Appalaches	x	x	x	x	x	x
Laval	10,2 –	12,2	12,2	10,3 –	20,4	33,1
Lanaudière	15,7**	12,8**	8,4**	10,3**	17,3**	25,9*
Laurentides	19,3	12,6*	15,4	10,3*	26,0	41,3
Montréal	16,3	12,1	12,8	13,9	19,8	36,8

x Donnée confidentielle.

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion pour la région statistiquement supérieure ou inférieure à celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

PRINCIPAUX CONSTATS

Comparaison entre les enfants de langue maternelle anglaise et française – régions et ensemble du Québec

- À l'échelle provinciale, hormis pour le domaine « Maturité affective », la proportion d'enfants vulnérables est plus élevée chez les enfants anglophones que chez les enfants francophones pour tous les indicateurs de vulnérabilité.
 - Cela dit, les différences que l'on note à l'échelle provinciale quant à la part relative d'enfants anglophones et francophones vulnérables pour cinq des six indicateurs de vulnérabilité ne se reflètent pas nécessairement dans toutes les régions sociosanitaires.
 - On observe des différences statistiquement significatives entre la proportion d'enfants anglophones et francophones vulnérables pour les domaines « Santé physique et bien-être » et « Habiletés de communication et connaissances générales » dans la majorité des régions sociosanitaires.
 - Néanmoins, en ce qui concerne la vulnérabilité dans les domaines « Compétences sociales » et « Développement cognitif et langagier », on constate des différences statistiquement significatives entre les proportions des deux groupes linguistiques dans respectivement quatre et cinq des dix régions pour lesquelles des résultats sont disponibles.

Comparaison entre les régions et le reste du Québec - enfants de maternelle de langue anglaise

- Par rapport au reste du Québec, la part relative d'enfants de langue anglaise vulnérables est plus élevée dans la région de l'Estrie pour chacun des cinq domaines de développement ainsi que pour l'indicateur composite.
- À l'inverse, à Montréal et à Laval, les proportions d'enfants d'expression anglaise vulnérables sont inférieures à celles du reste du Québec dans respectivement trois et deux domaines de développement, ainsi que pour l'indicateur composite dans le cas de Montréal.

3

CARACTÉRISTIQUES DES ENFANTS ET DE LEUR MILIEU FAMILIAL SELON LA LANGUE MATERNELLE ET LA VULNÉRABILITÉ

Dans le rapport de l'EQDEM, on souligne des associations entre la vulnérabilité dans différents domaines de développement et les caractéristiques démographiques, socioéconomiques et scolaires des enfants à la maternelle en 2017 (Simard, Lavoie et Audet, 2018). Ainsi, on y apprend que les enfants nés à l'extérieur du Canada sont plus susceptibles d'être vulnérables dans les domaines « Santé physique et bien-être », « Développement cognitif et langagier » et « Habiletés de communication et connaissances générales », ainsi que dans au moins un domaine de développement, que ceux nés au Canada. Selon l'indicateur de défavorisation matérielle et sociale (IDMS) (voir annexe 1) et selon l'indicateur de milieu socioéconomique (IMSE) (voir annexe 2), les enfants à la maternelle qui résident dans un secteur très défavorisé sur le plan matériel ou social ou qui fréquentent une école située en milieu défavorisé sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables, et ce, dans chacun des domaines de développement (y compris l'indicateur composite) que ceux vivant dans des secteurs très favorisés ou favorisés ou qui étudient dans une école qui n'est pas située en milieu défavorisé.

À l'inverse, les résultats de l'EQDEM montrent des proportions plus faibles d'enfants vulnérables dans chaque domaine de développement chez ceux qui ont participé au programme préscolaire Passe-Partout dans l'année précédant leur entrée à la maternelle comparativement aux autres enfants de maternelle¹ (pour plus de détails sur les programmes préscolaires publics, consulter l'annexe 3). En ce qui concerne la maternelle 4 ans, les enfants l'ayant fréquentée à temps plein sont plus susceptibles d'être vulnérables que ceux qui n'ont fréquenté aucun programme préscolaire². Rappelons toutefois que les maternelles 4 ans s'adressent avant tout aux enfants de familles défavorisées³. Finalement, le fait de ne pas

étudier dans sa langue maternelle a un lien avec la vulnérabilité dans certains domaines de développement. Ainsi, on note dans le rapport de l'EQDEM (Simard, Lavoie et Audet, 2018, p. 57, encadré 3.2) que les enfants dans cette situation sont plus nombreux, en proportion, à être vulnérables dans les domaines « Santé physique et bien-être », « Développement cognitif et langagier », « Habiletés de communication et connaissances générales » ainsi que dans au moins un domaine de développement que ceux étudiant dans leur langue.

Or, qu'en est-il des enfants de maternelle de langue anglaise? Quelles sont leurs caractéristiques démographiques, socioéconomiques et scolaires? Peut-on poser les mêmes constats à l'échelle provinciale qu'à l'échelle régionale? Et finalement, est-ce que ces caractéristiques sont liées à la langue maternelle des enfants, ce qui pourrait contribuer à expliquer la proportion plus élevée d'enfants anglophones vulnérables lorsque comparée à la proportion d'enfants francophones en situation de vulnérabilité?

1. À noter toutefois que dans le tome 2 du rapport de l'EQPPM, les analyses multivariées montrent que comparativement aux enfants n'ayant fréquenté aucun programme préscolaire, ceux ayant participé au programme Passe-Partout étaient moins susceptibles d'être vulnérables dans les domaines « Santé physique et bien-être » et « Maturité affective » ainsi que pour l'indicateur composite. Voir Lavoie (2019), p. 44.
2. Les enfants ayant fréquenté la maternelle 4 ans demi-temps sont plus nombreux, en proportion, à être vulnérables dans les domaines « Santé et bien-être physique », « Développement cognitif et langagier » et dans au moins un domaine de développement que les enfants n'ayant fréquenté aucun programme préscolaire public.
3. De fait, les analyses multivariées réalisées dans le cadre du tome 2 de l'EQPPM montrent qu'une fois les variables socioéconomiques et démographiques prises en compte, les enfants ayant fréquenté la maternelle 4 ans (temps plein et demi temps) ne sont pas plus susceptibles d'être vulnérables que les autres, à une seule exception: pour le domaine de la maturité affective, et ce, uniquement lorsque comparés aux enfants ayant participé au programme Passe-Partout. Voir Lavoie (2019), p. 44.

3.1 CARACTÉRISTIQUES SELON LA LANGUE MATERNELLE POUR L'ENSEMBLE DU QUÉBEC

Les résultats du tableau 3.1 indiquent que pour l'ensemble du Québec, les enfants de maternelle de langue anglaise sont proportionnellement plus nombreux à être nés à l'extérieur du Canada (5 %) que les enfants de langue française (2,7 %).

Lorsque l'on s'attarde au niveau de défavorisation matérielle du secteur de résidence, les résultats ne permettent pas de conclure à une différence statistiquement significative entre la proportion d'enfants anglophones et francophones vivant dans un secteur très défavorisé matériellement (quintile 5). Toutefois, les enfants anglophones sont plus nombreux, en proportion, à vivre dans un milieu très défavorisé socialement (16 % c. 14 %). Par ailleurs, ils sont moins susceptibles de fréquenter une école défavorisée (IMSE 8, 9 ou 10) que les enfants de langue française (18 % c. 27 %). Une analyse complémentaire révèle que ce résultat ne se limite pas aux enfants de langue anglaise vivant dans les quartiers les plus favorisés sur le plan matériel. En effet, parmi les enfants qui vivent dans un milieu très défavorisé matériellement, les anglophones sont moins susceptibles d'être inscrits dans une école défavorisée que les enfants francophones (54 % c. 63 % ; données non présentées).

En ce qui concerne le parcours préscolaire, la participation au programme Passe-Partout est moins répandue chez les enfants de langue anglaise que chez ceux de langue française (2,2 % c. 17 %). Précisons toutefois que ce programme n'est pas offert à Montréal ni à Laval, deux régions où réside une part importante de la population anglophone du Québec. Cela dit, les enfants anglophones sont plus susceptibles d'avoir fréquenté la maternelle

4 ans temps plein (1,7 % c. 1,2 %) et à demi-temps (8 % c. 4,0 %) que les enfants francophones. Dans l'ensemble, ils sont proportionnellement plus nombreux à n'avoir fréquenté aucun programme préscolaire public que les enfants de langue française (88 % c. 78 %).

Ajoutons que trois enfants anglophones sur cinq étudient en anglais, alors que la quasi-totalité des enfants francophones fréquentent une école où la langue d'enseignement est le français. Autrement dit, les enfants dont la langue maternelle est l'anglais sont plus nombreux, en proportion, à étudier dans une autre langue que leur langue maternelle (40 % c. 2,3 %).

Bref, on constate que les enfants anglophones présentent certaines caractéristiques généralement associées à une plus forte probabilité d'être vulnérable à la maternelle, soit être nés à l'extérieur du Canada, vivre dans un secteur très défavorisé socialement et ne pas étudier dans sa langue maternelle. Ils sont toutefois moins nombreux, en proportion, à avoir participé au programme Passe-Partout, une caractéristique liée à un moindre risque de vulnérabilité dans les domaines « Santé physique et bien-être » et « Maturité affective » ainsi que dans au moins un domaine de développement, une fois différentes variables démographiques et socioéconomiques prises en compte (voir Lavoie, 2019).

Par contre, les enfants de langue anglaise sont moins nombreux que les enfants de langue française à fréquenter des écoles en milieu défavorisé, une caractéristique généralement associée à la vulnérabilité à la maternelle.

Tableau 3.1

Certaines caractéristiques des enfants à la maternelle et de leur milieu selon leur langue maternelle, Québec, 2017

	Enfants de langue maternelle anglaise	Enfants de langue maternelle française
	%	
Lieu de naissance		
Canada	94,7 ^a	97,3 ^a
Extérieur du Canada	5,3 ^a	2,7 ^a
Défavorisation matérielle		
Quintile 1 – Très favorisé	29,7 ^a	20,0 ^a
Quintile 2	21,8	22,8
Quintile 3	17,8 ^a	21,4 ^a
Quintile 4	14,5 ^a	19,6 ^a
Quintile 5 – Très défavorisé	16,2	16,4
Défavorisation sociale		
Quintile 1 – Très favorisé	24,5 ^a	22,8 ^a
Quintile 2	20,9 ^a	23,5 ^a
Quintile 3	19,4 ^a	22,2 ^a
Quintile 4	19,6 ^a	17,9 ^a
Quintile 5 – Très défavorisé	15,5 ^a	13,6 ^a
Indice du milieu socio-économique (IMSE) de l'école		
Non défavorisé – Déciles 1 à 7	81,5 ^a	72,9 ^a
Défavorisé – Déciles 8 à 10	18,5 ^a	27,1 ^a
Participation à l'un des programmes préscolaires publics		
A fréquenté la maternelle 4 ans temps plein	1,7 ^a	1,2 ^a
A fréquenté la maternelle 4 ans à demi-temps	8,4 ^a	4,0 ^a
A participé au programme Passe-Partout	2,2 ^a	16,8 ^a
N'a participé à aucun programme préscolaire public	87,7 ^a	78 ^a
Étudie dans sa langue maternelle		
Oui	60,2 ^a	97,7 ^a
Non	39,8 ^a	2,3 ^a

a Exprime une différence statistiquement significative entre les proportions d'enfants des deux groupes linguistiques au seuil de 0,01 pour l'ensemble du Québec.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

3.2 CARACTÉRISTIQUES SELON LA LANGUE MATERNELLE PAR RÉGION SOCIO-SANITAIRE (RSS)

Les analyses précédentes offrent un portrait comparatif des caractéristiques des enfants à la maternelle selon leur langue maternelle. Retrouve-t-on les mêmes résultats dans les différentes régions socio-sanitaires ?

Comme il a été observé pour l'ensemble du Québec, les enfants anglophones de la Montérégie sont plus susceptibles d'être nés à l'extérieur du Canada que les enfants francophones (3,8 % c. 2,2 %) (tableau 3.2). Toutefois, on note le résultat inverse à Montréal (7 % c. 10 %).

Les résultats varient d'une région à l'autre en ce qui concerne le fait de résider dans un secteur très défavorisé sur le plan matériel. Alors qu'à l'échelle du Québec, on ne note pas de différence significative entre les deux groupes linguistiques, les enfants de langue anglaise des régions de l'Estrie, de l'Outaouais et de Laval sont plus susceptibles d'être dans cette situation (environ 22 % pour la première région et 17 % pour les deux autres) que les enfants de langue française (17 %, 13 % et 10 %). Au contraire, toujours en ce qui concerne la très grande défavorisation matérielle du secteur de résidence, à Montréal et en Montérégie, la proportion d'enfants de langue anglaise vivant dans ce type de quartier est plus faible (19 % et 6 %) que celle des enfants de langue française (25 % et 11 %).

Contrairement au résultat obtenu pour l'ensemble du Québec, les enfants anglophones des régions de Montréal, de Laval et de la Montérégie sont généralement moins nombreux, en proportion, à vivre dans un milieu très défavorisé sur le plan social (respectivement 21 %, 6* % et 8 %) que les enfants francophones (35 %, 11 % et 12 %). Dans les autres régions (Capitale-Nationale, Estrie, Outaouais, Laurentides), l'enquête ne permet pas de déceler de différences statistiquement significatives entre les deux groupes linguistiques. Toutefois, on remarque que trois de ces régions présentent une tendance similaire à la donnée provinciale⁴.

Les enfants de maternelle de langue anglaise des régions de Montréal, de Laval, de Lanaudière et de la Montérégie sont moins susceptibles d'être inscrits dans une école défavorisée que les enfants de langue française, un résultat qui s'inscrit dans la même tendance que la donnée provinciale. Au contraire, en Abitibi-Témiscamingue, on retrouve 74 % des enfants de langue anglaise qui fréquentent une école dans un milieu défavorisé comparativement à 48 % chez les enfants de langue française.

En ce qui concerne la participation au programme Passe-Partout avant l'entrée à la maternelle, à l'instar de l'ensemble du Québec, les enfants de langue anglaise des régions de l'Estrie et de la Montérégie sont proportionnellement moins nombreux (respectivement 12* % et 2,9* %) à y avoir pris part que les enfants de langue française (39 % et 12 %). Toutefois, on retrouve en Outaouais une plus grande proportion d'enfants anglophones ayant participé à ce programme préscolaire public que d'enfants francophones (9 % c. 3,5 %).

Finalement, dans toutes les régions pour lesquelles des résultats suffisamment précis sont disponibles, les enfants de maternelle d'expression anglaise sont proportionnellement plus nombreux à ne pas étudier dans leur langue maternelle que ceux d'expression française.

4. Ainsi que dans la région Mauricie et Centre-du-Québec, qui affiche une estimation avec une grande imprécision (**).

Tableau 3.2

Proportion d'enfants à la maternelle ayant une caractéristique donnée selon la langue maternelle, régions sociosanitaires, 2017

	Né à l'extérieur du Canada	Secteur de résidence très défavorisé matériellement	Secteur de résidence très défavorisé socialement	Inscrit dans une école en milieu défa- vorisé	A participé au programme Passe- Partout	Étudie dans sa langue
	%					
Bas-Saint-Laurent						
Langue maternelle anglaise	x	x	x	x	x	x
Langue maternelle française	x	x	x	x	x	x
Saguenay–Lac-Saint-Jean						
Langue maternelle anglaise	x	x	x	x	x	x
Langue maternelle française	x	x	x	x	x	x
Capitale-Nationale						
Langue maternelle anglaise	13,4** ^a	x	23,4*	8,2**	x	35,7* ^a
Langue maternelle française	3,1 ^a	x	14,2	10,1	x	97,3 ^a
Mauricie et Centre-du-Québec						
Langue maternelle anglaise	x	39,5*	21,0**	35,2**	x	48,3* ^a
Langue maternelle française	x	22,7	11,9	27,8	x	98,3 ^a
Estrie						
Langue maternelle anglaise	2,6**	22,3 ^a	16,0*	32,2	11,7* ^a	69,2 ^a
Langue maternelle française	1,1	17,1 ^a	14,7	29,1	38,8 ^a	96,0 ^a
Montréal						
Langue maternelle anglaise	6,5 ^a	19,3 ^a	20,6 ^a	20,2 ^a	...	57,2 ^a
Langue maternelle française	9,9 ^a	25,1 ^a	35,2 ^a	46,6 ^a	...	97,8 ^a
Outaouais						
Langue maternelle anglaise	3,3*	16,9 ^a	16,6	24,6	8,7 ^a	66,3 ^a
Langue maternelle française	2,5	12,8 ^a	14,8	28,0	3,5 ^a	98,5 ^a
Abitibi-Témiscamingue						
Langue maternelle anglaise	x	31,7*	x	74,2 ^a	x	44,1* ^a
Langue maternelle française	x	27,2	x	47,7 ^a	x	98,9 ^a
Côte-Nord						
Langue maternelle anglaise	x	19,3**	x	x	x	x
Langue maternelle française	x	20,1	x	x	x	x
Nord-du-Québec						
Langue maternelle anglaise	x	x	x	x	x	x
Langue maternelle française	x	x	x	x	x	x

Tableau 3.2 (suite)

Proportion d'enfants à la maternelle ayant une caractéristique donnée selon la langue maternelle, régions sociosanitaires, 2017

	Né à l'extérieur du Canada	Secteur de résidence très défavorisé matériellement	Secteur de résidence très défavorisé socialement	Inscrit dans une école en milieu défa- vorisé	A participé au programme Passe- Partout	Étudie dans sa langue
	%					
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine						
Langue maternelle anglaise	x	64,7*	x	80,4	x	77,6 ^a
Langue maternelle française	x	60,3	x	63,6	x	98,4 ^a
Chaudière-Appalaches						
Langue maternelle anglaise	x	x	x	x	x	49,7** ^a
Langue maternelle française	x	x	x	x	x	99,1 ^a
Laval						
Langue maternelle anglaise	4,3*	16,8 ^a	5,8* ^a	9,3 ^a	...	49,4 ^a
Langue maternelle française	4,1	9,9 ^a	11,2 ^a	15,3 ^a	...	97,8 ^a
Lanaudière						
Langue maternelle anglaise	x	8,8**	x	19,8* ^a	x	55,5 ^a
Langue maternelle française	x	17,9	x	31,4 ^a	x	98,2 ^a
Laurentides						
Langue maternelle anglaise	5,6** ^a	8,2*	8,5*	18,5	x	62,0 ^a
Langue maternelle française	1,2 ^a	12,2	9,4	19,4	x	98,0 ^a
Montérégie						
Langue maternelle anglaise	3,8 ^a	5,9 ^a	8,3 ^a	8,8 ^a	2,9* ^a	70,8 ^a
Langue maternelle française	2,2 ^a	10,6 ^a	12,1 ^a	21,7 ^a	12,0 ^a	96,7 ^a

x Donnée confidentielle.

... N'ayant pas lieu de figurer

* Coefficient de variation compris entre 15% et 25%; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25%; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a Exprime une différence statistiquement significative entre les proportions d'enfants des deux groupes linguistiques au seuil de 0,05 pour les régions.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

PRINCIPAUX CONSTATS

Les analyses précédentes montrent que les enfants à la maternelle anglophones sont plus nombreux, en proportion, que les enfants à la maternelle francophones à être nés à l'extérieur du Canada, à résider dans un quartier très défavorisé socialement et à fréquenter une école dont la langue d'enseignement est différente de leur langue maternelle, des caractéristiques qui peuvent être liées à la vulnérabilité dans certains domaines de développement. Ils sont également plus susceptibles que les enfants de langue française d'avoir fréquenté une maternelle 4 ans temps plein, mais moins nombreux, en proportion, à avoir pris part au programme préscolaire Passe-Partout, cette participation étant associée à une plus faible probabilité de vulnérabilité dans les domaines « Santé physique et bien-être » et « Maturité affective », ainsi que pour l'indicateur composite, une fois les autres facteurs démographiques, socioéconomiques et préscolaires pris en compte (Lavoie, 2019). Toutefois, on ne détecte pas de différence significative entre anglophones et francophones en ce qui concerne la part relative d'enfants résidant dans des secteurs très défavorisés sur le plan matériel, un facteur généralement lié à la vulnérabilité. Finalement, comparativement aux enfants de langue française, ceux de langue anglaise sont moins nombreux, en proportion, à fréquenter des écoles de milieux socioéconomiques défavorisés, et ce, même lorsqu'ils résident dans des secteurs très défavorisés matériellement⁵.

À l'échelle régionale, le faible nombre d'enfants de langue anglaise dans plusieurs régions empêche la présentation des données pour des raisons de confidentialité ou crée des estimations imprécises, ce qui limite les conclusions pouvant être formulées. Néanmoins, un résultat est constant pour toutes les régions examinées : les enfants de langue maternelle anglaise sont proportionnellement moins nombreux à étudier dans leur langue que les enfants de langue maternelle française, ce qui pourrait avoir un lien avec leur probabilité d'être vulnérables dans certains domaines de développement, en particulier dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » même lorsqu'on tient compte d'autres facteurs (Lavoie, 2019, tableau 10, p.39).

3.3 CARACTÉRISTIQUES ET VULNÉRABILITÉ

Jusqu'à maintenant, les analyses révèlent peu de caractéristiques chez les enfants anglophones pouvant aider à comprendre pourquoi ils sont plus nombreux, en proportion, à être en situation de vulnérabilité dans quatre domaines de développement lorsqu'on les compare aux enfants francophones. Pour l'ensemble du Québec, certaines pistes peuvent néanmoins être évoquées, dont le fait qu'ils sont proportionnellement plus nombreux à être nés à l'extérieur du Canada et qu'ils sont moins susceptibles d'étudier dans leur langue maternelle.

On constate également un manque de cohérence des résultats entre les régions sociosanitaires en ce qui concerne la relation de la langue maternelle et des facteurs socioéconomiques pouvant être liés à la vulnérabilité. Par exemple, dans certaines régions, les enfants anglophones fréquentant la maternelle sont plus nombreux, en proportion, à vivre dans un milieu très défavorisé sur le plan matériel que les enfants francophones (ex. Estrie, Outaouais, Laval), alors que dans d'autres, on observe la situation inverse (ex. Montréal, Montérégie). Les enfants de maternelle de langue anglaise semblent donc avoir des profils socioéconomiques variables selon leur région de résidence. Malheureusement, le manque d'effectifs ne permet pas d'avoir un portrait régional complet de la situation. Ce faisant, les prochaines analyses ne sont présentées qu'à l'échelle provinciale.

3.3.1 Vulnérabilité dans chaque domaine de développement et dans au moins un domaine selon certaines caractéristiques et par langue maternelle

On a remarqué dans la section précédente que les enfants à la maternelle de langue anglaise et de langue française ne partagent pas tous les mêmes caractéristiques individuelles et socioéconomiques. Qu'en est-il des enfants en situation de vulnérabilité dans un des cinq domaines de développement? Trouve-t-on des différences selon la langue maternelle des enfants? Afin d'explorer ces questions, on examine maintenant séparément la proportion d'enfants anglophones et francophones vulnérables pour

5. Il est possible qu'en raison du moins grand nombre d'écoles de langue anglaise au Québec ainsi que du vaste territoire que certaines doivent couvrir, en particulier à l'extérieur des milieux urbains, celles-ci accueillent des élèves issus de différents secteurs de niveau socioéconomique variés. Ce faisant, un enfant de langue anglaise vivant dans un secteur très défavorisé ne serait pas nécessairement scolarisé dans son « quartier », mais dans une école implantée dans un milieu socioéconomique plus « favorable ». Il est cependant difficile de cerner les effets d'une telle situation sur les enfants anglophones présentant une plus grande probabilité à la vulnérabilité dans un des domaines de développement.

chaque domaine de développement selon les caractéristiques vues précédemment. Rappelons que ces résultats comportent des limites puisqu'ils ne permettent pas un contrôle simultané pour plusieurs facteurs pouvant être liés à la vulnérabilité et ne tiennent pas compte des interactions possibles entre les variables.

Les données du rapport de l'EQDEM montrent que pour trois domaines de développement sur cinq (« Santé physique et bien-être », « Développement cognitif et langagier » et « Habiletés de communication et connaissances générales »), la proportion d'enfants à la maternelle vulnérables est plus élevée parmi ceux nés à l'extérieur du pays comparativement aux enfants nés au Canada. Or, dans le cadre des présentes analyses, on détecte cette association uniquement chez les enfants de langue française pour le domaine « Santé physique et bien-être » (tableau 3.3). Lorsqu'on examine les anglophones, les données ne permettent pas de déceler des différences statistiquement significatives entre cette caractéristique et les indicateurs de vulnérabilité (tableau 3.4). Ainsi, bien que les enfants de langue anglaise soient plus nombreux, en proportion, à être nés à l'extérieur du pays que les enfants de langue française (tableau 3.1), cette caractéristique ne semble pas avoir de lien avec la proportion d'enfants vulnérables pour ce groupe linguistique précisément.

De façon générale, les résultats des tableaux 3.3 et 3.4 montrent que comparativement aux enfants qui vivent dans un secteur très favorisé sur le plan matériel ou social, ceux qui habitent dans un secteur très défavorisé sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables dans les différents domaines de développement à l'exception, chez les enfants anglophones, du domaine « Maturité affective ». En effet, on ne détecte pas de différence statistiquement significative entre les proportions d'enfants vulnérables dans ce domaine selon le niveau de défavorisation matérielle du secteur de résidence. Ceci dit, tant chez les enfants anglophones que les enfants francophones, les résultats entre cette caractéristique socioéconomique et la vulnérabilité dans les différents domaines de développement demeurent semblables.

Autant pour le groupe des enfants à la maternelle francophones (tableau 3.3) qu'anglophones (tableau 3.4), on note une proportion plus élevée d'enfants vulnérables parmi ceux qui fréquentent une école en milieu défavorisé, soit une école de rang 8, 9 ou 10 de l'IMSE.

Parmi les enfants à la maternelle de langue française, ceux ayant participé au programme Passe-partout sont proportionnellement moins nombreux à être vulnérables dans les différents domaines de développement en comparaison avec les autres catégories d'enfants (tableau 3.3). Chez les enfants anglophones (tableau 3.4), ceux ayant pris part au programme Passe-Partout sont moins nombreux, en proportion, à être vulnérables dans les domaines « Santé physique et bien-être », « Compétences sociales », « Maturité affective » et « Habiletés de communication et connaissances générales », mais uniquement en comparaison avec les enfants ayant fréquenté la maternelle 4 ans temps plein. Bien que différente à certains égards, l'association entre la fréquentation du programme Passe-Partout et la vulnérabilité dans les différents domaines de développement comporte aussi certaines similarités chez les deux groupes linguistiques.

On retrouve une proportion plus élevée d'enfants de langue française vulnérables dans chaque domaine de développement chez ceux qui étudient dans une autre langue que leur langue maternelle comparativement à ceux qui étudient dans leur langue (tableau 3.3). Or, chez les enfants à la maternelle d'expression anglaise (tableau 3.4), ceux qui étudient dans une autre langue que leur langue maternelle sont plus enclins que ceux qui étudient dans leur langue à être vulnérables dans les domaines « Développement cognitif et langagier » et « Habiletés de communication et connaissances générales ». Par contre, ils sont proportionnellement moins nombreux à être vulnérables dans les domaines « Santé physique et bien-être » et « Compétences sociales » que les anglophones qui étudient dans leur langue maternelle.

Tableau 3.3

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables selon différentes caractéristiques, enfants de langue maternelle française, Québec, 2017

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habilités de communication et connaissances générales	Vulnérables dans au moins un domaine de développement
	%					
Total	9,8	9,9	11,6	10,4	8,2	25,6
Lieu de naissance						
Canada	9,8 ^a	9,8	11,6	10,4	8,1	25,5
Extérieur du Canada	12,4 ^a	10,7	11,4	10,4	9,2	27,7
Défavorisation matérielle						
Quintile 1 – Très favorisé	7,5 ^a	7,5 ^{a,b}	9,8 ^{a,b,c,d}	7,5 ^a	6,0 ^{a,b}	20,8 ^a
Quintile 2	8,5 ^a	8,8 ^{a,b}	10,9 ^{a,e,f}	8,6 ^a	7,3 ^a	23,2 ^a
Quintile 3	9,7 ^a	10,2 ^a	11,6 ^{b,g}	10,3 ^a	7,8 ^b	25,5 ^a
Quintile 4	11,1 ^a	10,9 ^b	12,2 ^{c,e,h}	12,4 ^a	9,3 ^{a,b}	28,0 ^a
Quintile 5 – Très défavorisé	13,2 ^a	12,3 ^{a,b}	14,0 ^{d,f,g,h}	14,0 ^a	11,0 ^{a,b}	31,9 ^a
Défavorisation sociale						
Quintile 1 – Très favorisé	7,4 ^{a,b}	8,1 ^{a,b,c}	9,8 ^{a,b,c,d}	8,5 ^{a,b}	6,5 ^{a,b,c,d}	22,0 ^{a,b}
Quintile 2	9,2 ^a	8,9 ^{d,e}	11,0 ^{a,e,f}	10,0 ^a	7,8 ^{a,e,f}	24,6 ^a
Quintile 3	9,4 ^b	9,8 ^{a,f,g}	11,8 ^{b,g,h}	10,0 ^b	7,9 ^{b,g,h}	25,3 ^b
Quintile 4	11,3 ^{a,b}	11,2 ^{b,d,f,h}	12,9 ^{c,e,g}	11,6 ^{a,b}	9,3 ^{c,e,g}	27,9 ^{a,b}
Quintile 5 – Très défavorisé	13,5 ^{a,b}	12,6 ^{c,e,g,h}	13,7 ^{d,f,h}	12,9 ^{a,b}	10,2 ^{d,f,h}	30,7 ^{a,b}
Indice du milieu socio-économique (IMSE) de l'école						
Non-défavorisé – Déciles 1 à 7	9,1 ^a	9,3 ^a	11,1 ^a	9,4 ^a	7,6 ^a	24,1 ^a
Défavorisé – Déciles 8 à 10	11,8 ^a	11,3 ^a	13,0 ^a	13,1 ^a	9,7 ^a	29,6 ^a
Participation à l'un des programmes préscolaires publics						
A fréquenté la maternelle 4 ans temps plein	16,9 ^a	14,0 ^{a,b}	15,4 ^{a,b}	17,4 ^a	12,0 ^a	37,6 ^a
A fréquenté la maternelle 4 ans à demi-temps	12,8 ^a	11,0 ^c	13,2 ^c	12,2 ^a	10,1 ^b	30,2 ^a
A participé au programme Passe-Partout	7,8 ^a	8,2 ^{a,c,d}	10,0 ^{a,c,d}	9,4 ^a	7,4 ^{a,b}	22,6 ^a
N'a participé à aucun programme préscolaire public	10,0 ^a	10,1 ^{b,d}	11,8 ^{b,d}	10,4 ^a	8,2 ^{a,b}	25,8 ^a
Étude dans sa langue maternelle						
Oui	9,8 ^a	9,8 ^a	11,5 ^a	10,3 ^a	7,7 ^a	25,3 ^a
Non	13,5 ^a	14,7 ^a	14,6 ^a	14,0 ^a	29,7 ^a	40,8 ^a

a-h Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,01.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

Tableau 3.4

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables selon différentes caractéristiques, enfants de langue maternelle anglaise, Québec, 2017

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales	Vulnérables dans au moins un domaine de développement
	%					
Total	16,0	13,6	12,7	12,8	21,3	36,7
Lieu de naissance						
Canada	16,1	13,5	12,6	12,7	20,9	36,4
Extérieur du Canada	12,1	13,5	12,0	10,5	25,7	37,0
Défavorisation matérielle						
Quintile 1 – Très favorisé	12,8 ^{a,b,c}	11,5 ^{a,b}	12,1	10,3 ^{a,b,c}	17,4 ^{a,b,c}	32,2 ^{a,b,c}
Quintile 2	13,1 ^{d,e,f}	12,1 ^{c,d}	10,9	9,7 ^{d,e,f}	18,3 ^{d,e,f}	31,9 ^{d,e,f}
Quintile 3	18,0 ^{a,d}	14,3	13,1	14,6 ^{a,d}	23,6 ^{a,d}	39,9 ^{a,d}
Quintile 4	19,3 ^{b,e}	16,0 ^{a,c}	14,0	14,8 ^{b,e}	23,1 ^{b,e,g}	40,4 ^{b,e}
Quintile 5 – Très défavorisé	19,8 ^{c,f}	16,3 ^{b,d}	14,4	16,9 ^{c,f}	28,3 ^{c,f,g}	44,6 ^{c,f}
Défavorisation sociale						
Quintile 1 – Très favorisé	12,0 ^{a,b}	11,2 ^{a,b}	10,9 ^a	9,3 ^{a,b,c,d}	16,3 ^{a,b,c,d}	31,0 ^{a,b,c}
Quintile 2	14,6 ^{c,d}	12,1 ^c	11,5 ^b	13,0 ^a	20,2 ^{a,e,f}	34,7 ^{d,e}
Quintile 3	15,2 ^e	13,9	12,8	12,7 ^b	20,7 ^{b,g,h}	36,2 ^{a,f}
Quintile 4	18,2 ^{a,c}	14,5 ^a	13,4	15,0 ^c	25,8 ^{c,e,g}	40,2 ^{b,d}
Quintile 5 – Très défavorisé	21,6 ^{b,d,e}	17,5 ^{b,c}	16,1 ^{a,b}	14,7 ^d	25,5 ^{d,f,h}	44,5 ^{c,e,f}
Indice du milieu socioéconomique (IMSE) de l'école						
Non défavorisé – Déciles 1 à 7	14,9 ^a	13,0 ^a	12,1 ^a	11,7 ^a	19,5 ^a	34,7 ^a
Défavorisé – Déciles 8 à 10	21,2 ^a	16,1 ^a	15,0 ^a	17,4 ^a	29,4 ^a	45,8 ^a
Participation à l'un des programmes préscolaires publics						
A fréquenté la maternelle 4 ans temps plein	35,1 ^{a,b,c}	24,3 ^{* a,b,c}	26,5 ^{a,b,c}	18,1 [*]	34,1 ^{a,b}	59,7 ^{a,b,c}
A fréquenté la maternelle 4 ans à demi-temps	18,7 ^a	13,9 ^a	12,1 ^a	15,8	24,6	39,4 ^a
A participé au programme Passe-Partout	13,1 ^b	9,9 ^{* b}	9,4 ^{** b}	15,1 [*]	19,7 ^{* a}	33,0 ^b
N'a participé à aucun programme préscolaire public	15,4 ^c	13,4 ^c	12,5 ^c	12,2	20,8 ^b	36,1 ^c
Étude dans sa langue maternelle						
Oui	18,3 ^a	14,6 ^a	12,7	11,3 ^a	15,9 ^a	34,7 ^a
Non	12,6 ^a	12,0 ^a	12,7	15,0 ^a	29,6 ^a	39,8 ^a

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a-h Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,01

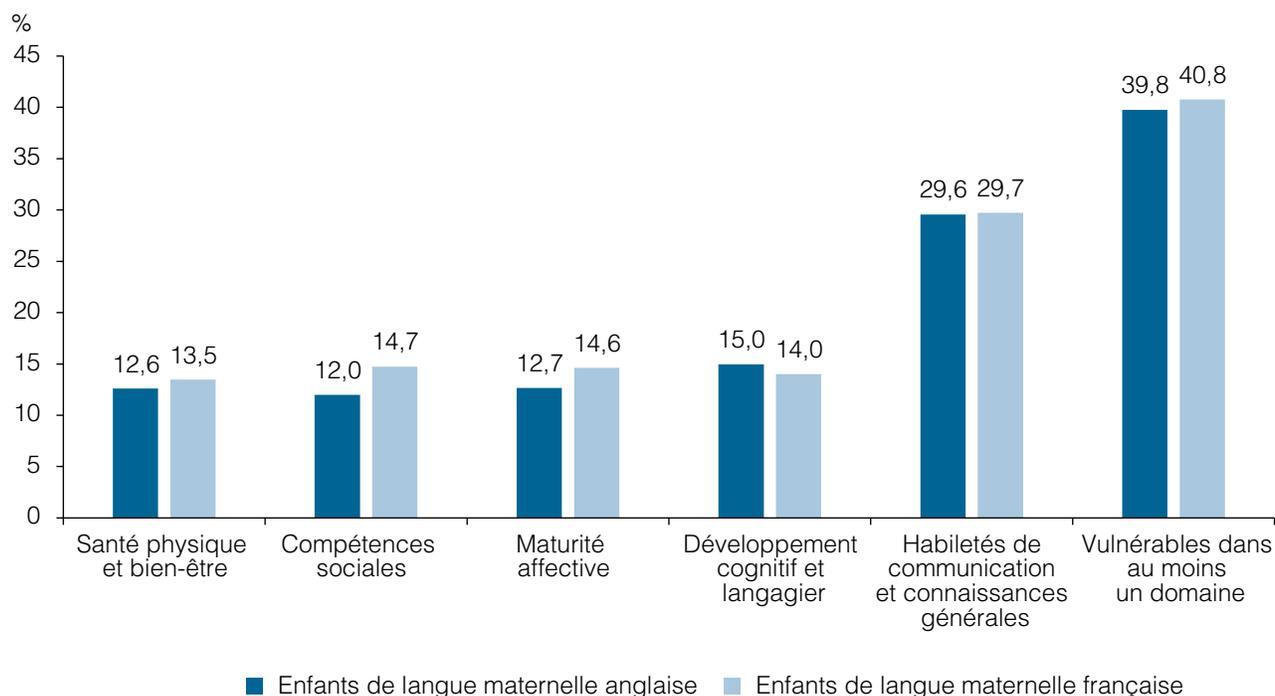
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

3.3.2 Vulnérabilité selon la langue d'enseignement de l'école et la langue maternelle

Les analyses précédentes ont montré que les enfants de langue anglaise qui étudient dans une langue autre que leur langue maternelle sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables dans les domaines « Développement cognitif et langagier » et « Habilités de communication et connaissances générales », mais moins nombreux à l'être dans les domaines « Santé et bien-être » ainsi que « Compétences sociales » que les enfants qui étudient dans leur langue. Pour leur part, lorsqu'on les compare à ceux qui étudient dans leur langue, les enfants de langue française qui ne sont pas dans cette situation sont plus susceptibles d'être vulnérables dans chaque domaine de développement. Or, si l'on examine séparément les enfants selon qu'ils étudient ou non dans leur langue, note-t-on des différences entre les proportions d'enfants vulnérables selon leur langue maternelle?

Les résultats pour les enfants qui n'étudient pas dans leur langue maternelle montrent que les proportions d'enfants d'expression anglaise et française en situation de vulnérabilité sont similaires pour tous les domaines de développement (figure 3.1) : on ne détecte pas de différences statistiquement significatives entre ces deux groupes. En d'autres mots, le fait d'étudier dans une langue autre que leur langue maternelle influencerait autant le développement des enfants de langue française que de langue anglaise. Or, comme les anglophones sont plus nombreux, en proportion, à ne pas étudier dans leur langue (tableau 3.1), ce facteur pourrait expliquer en partie la proportion plus élevée d'enfants vulnérables de langue anglaise au global.

Figure 3.1
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables pour chaque domaine de développement et dans au moins un domaine selon la langue maternelle, enfants qui n'étudient pas dans leur langue maternelle, Québec, 2017¹



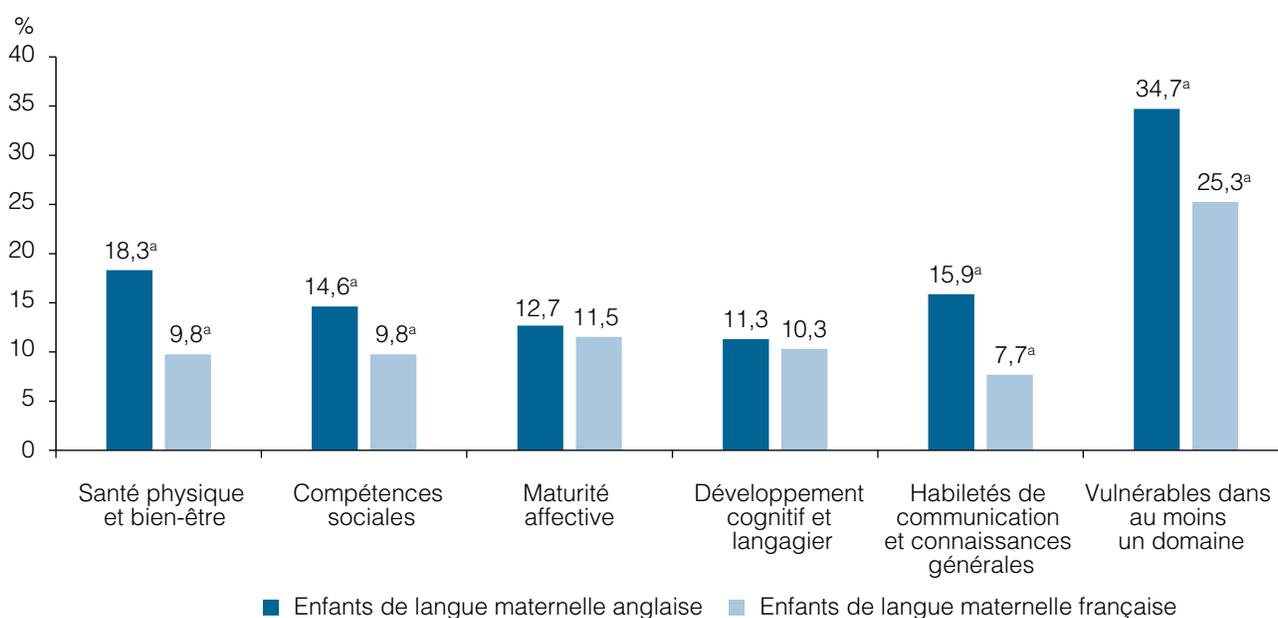
1. Les tests d'associations réalisés ne permettent pas de détecter de différence statistiquement significative entre les deux groupes linguistiques au seuil de 0,01. Les estimations sont présentées à titre informatif.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

Toutefois, lorsque l'on examine les résultats portant sur les enfants qui étudient dans leur langue maternelle, on remarque que pour les domaines « Santé physique et bien-être », « Compétences sociales » et « Habiletés de communication et connaissances générales » (figure 3.2), la proportion d'enfants de langue maternelle anglaise vulnérables est supérieure à celle des enfants de langue maternelle française. Autrement dit, même lorsqu'ils

étudient en anglais, les enfants anglophones restent proportionnellement plus nombreux à être vulnérables dans ces trois domaines de développement que les enfants francophones qui étudient en français, ce qui, par conséquent, contribue à l'écart entre ces deux groupes linguistiques sur l'indicateur composite.

Figure 3.2
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables pour chaque domaine de développement et dans au moins un domaine selon la langue maternelle, enfants qui étudient dans leur langue maternelle, Québec, 2017



a Exprime une différence statistiquement significative entre les proportions d'enfants vulnérables des deux groupes linguistiques au seuil de 0,01 pour l'ensemble du Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

PRINCIPAUX CONSTATS

- Globalement, malgré certaines différences, les caractéristiques associées à la vulnérabilité pour chaque domaine de développement sont sensiblement les mêmes chez les enfants de langue anglaise que chez les enfants de langue française. Cependant, la relation entre le fait d'étudier ou non dans sa langue maternelle et la vulnérabilité offre des résultats plus contrastés entre les deux groupes linguistiques.
- Parmi les enfants qui n'étudient pas dans leur langue, on ne détecte pas de différence statistiquement significative entre les proportions d'enfants anglophones et francophones vulnérables pour chaque domaine de développement. Cela dit, comme la proportion d'enfants de langue anglaise étudiant dans une langue autre que leur langue maternelle est plus élevée que celle des enfants de langue française, ce facteur contribue, en partie, à rendre compte de la différence entre les deux groupes linguistiques en ce qui concerne les proportions d'enfants vulnérables.
- Lorsque l'on s'attarde aux enfants qui étudient dans leur langue, ceux d'expression anglaise restent plus nombreux, en proportion, que les enfants d'expression française à être vulnérables dans les domaines « Santé physique et bien-être », « Compétences sociales » et « Habiletés de communication et connaissances générales ». Par conséquent, le fait de ne pas étudier dans sa langue maternelle ne semble pas être la seule explication aux différences décelées entre les enfants anglophones et francophones en ce qui concerne leur niveau de développement à la maternelle. D'autres facteurs non mesurés dans l'EQDEM sont à prendre en considération.

4

CARACTÉRISTIQUES EXAMINÉES DANS L'EQPPEM SELON LA LANGUE MATERNELLE

Afin d'avoir une vision plus juste de la situation des enfants de langue anglaise à la maternelle et ainsi être à même de développer des pistes explicatives qui rendent compte de leur vulnérabilité dans certains domaines de développement par rapport aux enfants de langue française, on a cherché des facteurs socioéconomiques ou préscolaires pouvant être liés à la vulnérabilité dans une autre source de données, soit l'*Enquête québécoise sur les parcours préscolaires des enfants à la maternelle (EQPPEM) 2017*.

4.1 QUELQUES RÉSULTATS TIRÉS DU RAPPORT DE L'EQPPEM

Le tome 2 du rapport de l'EQPPEM 2017 a examiné le lien entre le niveau de développement des enfants à la maternelle et les différentes caractéristiques de la fréquentation des services de garde à l'aide d'analyses multivariées. Les résultats, qui permettent de tenir compte simultanément de plusieurs facteurs liés au parcours préscolaire, soulignent notamment que les enfants de maternelle issus de familles dont les parents sont plus faiblement scolarisés ou disposant d'un faible revenu ont une plus forte probabilité d'être vulnérables dans chaque domaine de développement que ceux issus de familles où au moins un parent a un diplôme universitaire ou qui ont un revenu moyen-élevé ou élevé (Lavoie, 2019, p. 39). En outre, on note dans ce rapport que comparativement aux enfants de familles intactes, ceux de familles monoparentales sont plus susceptibles d'être vulnérables dans les domaines « Santé physique et bien-être », « Compétences sociales » et « Maturité affective », alors que ceux de familles recomposées ont de plus fortes probabilités d'être vulnérables dans chaque domaine de développement, à l'exception du domaine « Maturité affective ». Par ailleurs, les résultats indiquent que le fait d'avoir fréquenté un service de garde durant le parcours préscolaire diminue la probabilité d'être en situation de vulnérabilité dans le domaine « Habilités

de communication et connaissances générales », mais augmente le risque de vulnérabilité dans les domaines « Compétences sociales » et « Maturité affective ».

Quant aux enfants gardés et leurs caractéristiques de garde, on remarque, entre autres, qu'ils sont plus susceptibles d'être vulnérables dans les domaines « Santé physique et bien-être » et « Habilités de communication et connaissances générales » lorsqu'ils ont commencé à se faire garder à 36 mois ou plus par rapport à ceux qui ont commencé la garde tôt, soit avant 12 mois (Lavoie, 2019, p. 47)¹. Les enfants gardés à un moment de leur parcours préscolaire sont aussi plus susceptibles d'être vulnérables dans les domaines « Santé physique et bien-être » et « Compétences sociales » lorsqu'ils ont connu trois milieux de garde différents ou plus comparativement à un seul ainsi que dans le domaine « Maturité affective » lorsqu'ils ont fréquenté deux milieux de garde ou plus. Finalement, les enfants qui ont été gardés, en moyenne, de 35 heures à moins de 45 heures par semaine ou 45 heures et plus sont également plus à risque d'être vulnérables dans les domaines « Compétences sociales » et « Maturité affective » que ceux ayant été gardés moins de 25 heures en moyenne par semaine.

4.2 CERTAINES CARACTÉRISTIQUES DES ENFANTS À LA MATERNELLE ET DE LEUR MILIEU SELON LEUR LANGUE MATERNELLE

Est-ce que les caractéristiques des enfants à la maternelle qui ont été examinées dans le rapport de l'EQPPEM et qui semblent liées à la vulnérabilité dans certains domaines de développement diffèrent selon la langue maternelle ? Voici quelques résultats d'analyses bivariées, qui, même s'ils ne tiennent pas compte simultanément de plusieurs facteurs, fournissent des éléments intéressants pour nourrir la réflexion sur la situation des enfants à la maternelle de langue anglaise.

1. Dans le cas de la vulnérabilité dans le domaine « Habilité de communication et connaissances générales », les enfants qui ont commencé à se faire garder à 18 mois et plus sont aussi plus à risque d'être vulnérables que ceux qui ont commencé à se faire garder avant 12 mois.

Comme le montre le tableau 4.1, les enfants ayant l'anglais comme langue maternelle sont plus susceptibles que les enfants de langue française de vivre dans une famille intacte (82 % c. 74 %) et moins susceptibles que ces derniers d'habiter avec un seul parent (11 % c. 15 %) ou dans une famille recomposée (7* % c. 11 %). En ce qui concerne leurs conditions socioéconomiques, les enfants anglophones sont plus nombreux, en proportion, à être issus d'un ménage à faible revenu que les enfants francophones (26 % c. 21 %).

On remarque également que le recours à la garde régulière avant l'entrée à la maternelle est moins fréquent, toutes proportions gardées, chez les enfants de langue maternelle anglaise que chez ceux de langue maternelle française (88 % c. 94 %). Parmi les enfants ayant été gardés régulièrement durant une période d'au moins trois mois consécutifs pendant leur parcours préscolaire, ceux de langue anglaise sont plus susceptibles d'avoir commencé à se faire garder à l'âge de 3 ans ou plus que les enfants de langue française (17 % c. 8 %). Ils sont aussi proportionnellement plus nombreux que les enfants francophones à avoir fréquenté un seul milieu de garde (46 % c. 39 %) et moins nombreux, en proportion, à en avoir fréquenté trois ou plus (17 % c. 23 %).

Tableau 4.1
Certaines caractéristiques des enfants à la maternelle et de leur milieu selon leur langue maternelle, Québec, 2017

	Enfants de langue maternelle anglaise	Enfants de langue maternelle française
	%	
Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents ou le parent seul		
Aucun diplôme	2,4**	3,8
Diplôme de niveau secondaire	19,8	21,3
Diplôme de niveau collégial	21,0	23,3
Diplôme de niveau universitaire	56,8	51,6
Type de famille		
Famille monoparentale	10,8 ^a	15,1 ^a
Famille recomposée	7,4*	10,9 ^a
Famille intacte	81,8 ^a	74,1 ^a
Indicateur de faible revenu		
Ménages à faible revenu	26,5 ^a	21,5 ^a
Autres ménages	73,5 ^a	78,5 ^a
Fréquentation d'un service de garde		
Enfants ayant été gardés	87,9 ^a	93,7 ^a
Enfants n'ayant pas été gardés	12,1 ^a	6,3 ^a
Nombre de milieux de garde fréquentés		
Un	45,5 ^a	39,1 ^a
Deux	37,3	38,0
Trois ou plus	17,2 ^a	22,9 ^a
Âge au début de la fréquentation		
Moins de 12 mois	25,8 ^a	44,5 ^a
Entre 12 mois et moins de 36 mois	56,8 ^a	47,4 ^a
36 mois ou plus	17,4 ^a	8,0 ^a
Nombre moyen d'heures par semaine en service de garde		
Moins de 25 heures	16,8	12,4
Entre 25 et moins de 35 heures	24,9	26,1
Entre 35 et moins de 45 heures	47,0	50,7
45 heures ou plus	11,3	10,7

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

^a Exprime une différence statistiquement significative entre les proportions d'enfants vulnérables des deux groupes linguistiques au seuil de 0,05 pour l'ensemble du Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

PRINCIPAUX CONSTATS

- En comparaison avec les enfants de langue française, ceux de langue anglaise sont moins nombreux, toutes proportions gardées, à être issus de familles monoparentales ou recomposées, deux caractéristiques liées à une plus grande probabilité de vulnérabilité dans différents domaines de développement.
- Par contre, les enfants anglophones sont plus susceptibles que les francophones de faire partie d'un ménage à faible revenu, une caractéristique associée à une plus forte probabilité d'être vulnérables dans chaque domaine de développement (Lavoie, 2019). De même, les enfants de langue anglaise sont proportionnellement moins nombreux que les enfants de langue française à avoir fréquenté un milieu de garde avant leur entrée à la maternelle, ce qui, rappelons-le, peut être un facteur favorable au développement des compétences sociales et de la maturité affective, mais constituer une caractéristique défavorable en ce qui concerne le développement des habiletés de communication et des connaissances générales.
- Parmi les enfants qui ont été gardés avant la maternelle, ceux de langue anglaise ont proportionnellement été plus nombreux que ceux de langue française à se faire garder à partir de l'âge de 36 mois ou plus et à être restés dans le même milieu de garde durant leur parcours préscolaire. L'entrée tardive dans les services de garde est associée à une plus forte probabilité de vulnérabilité dans deux domaines de développement (« Santé physique et bien-être » ; « Habiletés de communication et connaissances générales ») alors qu'à l'inverse, demeurer dans le même milieu de garde diminue les risques de vulnérabilité chez les enfants dans trois des cinq domaines de développement.
- Finalement, on ne détecte pas de différence significative sur le plan statistique entre les deux groupes linguistiques en ce qui a trait au plus haut diplôme obtenu par l'un des parents ou au nombre moyen d'heures par semaine passées dans un service de garde.
- En résumé, les analyses des données de l'EQPPEM montrent que comparativement aux enfants de langue française, ceux de langue anglaise sont proportionnellement plus nombreux à cumuler des caractéristiques qui sont liées à une plus forte probabilité d'être vulnérables dans certains domaines de développement (par ex., vivre dans un ménage à faible revenu, ne pas fréquenter de milieu de garde avant l'entrée à l'école, commencer à se faire garder plus tardivement) et d'autres, qui sont associées à une plus faible probabilité de l'être (vivre dans une famille intacte, ne pas fréquenter de milieu de garde avant l'entrée à l'école², fréquenter un seul milieu de garde).
- Cela dit, il s'agit là de liens hypothétiques. Des analyses supplémentaires seraient nécessaires pour confirmer l'existence d'associations entre ces caractéristiques et la vulnérabilité pour les enfants de maternelle de langue anglaise précisément.

2. Cette caractéristique se retrouve dans les deux catégories, car elle est liée à un plus grand risque de vulnérabilité dans le domaine « Habiletés de communications et connaissances générales », mais elle est aussi associée à une plus faible probabilité de vulnérabilité dans les domaines « Compétences sociales » et « Maturité affective ».

CONCLUSION

BREF RETOUR SUR LES PRINCIPAUX RÉSULTATS

Ce rapport avait pour objectif de tenter de répondre à la question suivante : comment expliquer que lorsqu'on les compare aux enfants ayant le français comme langue maternelle, les enfants de langue anglaise sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables dans quatre des cinq domaines de développement mesurés par l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE) ? Une seconde interrogation était d'ordre régional : est-ce que la situation des enfants anglophones est la même dans l'ensemble des régions sociosanitaires du Québec ?

Un premier facteur qui ressort des analyses réalisées à partir des données de l'EQDEM est que les enfants de langue anglaise sont, toutes proportions gardées, plus nombreux à ne pas étudier dans leur langue maternelle que les enfants de langue française. En effet, ce sont près de 40 % des enfants anglophones à la maternelle qui sont dans cette situation, alors que cette proportion est de 2,3 % chez les enfants francophones. Rappelons que pour l'ensemble des enfants à la maternelle (voir Simard, Lavoie et Audet, 2018), ce facteur est associé à la vulnérabilité dans les domaines « Santé physique et bien-être », « Développement cognitif et langagier », « Habiletés de communication et connaissances générales » ainsi que dans au moins un domaine de développement.

Comme cette situation est plus commune parmi les enfants anglophones, « étudier dans une autre langue que sa langue maternelle » est un facteur qui pourrait, en partie, expliquer les résultats portant sur le niveau de développement des enfants de maternelle de langue anglaise, tel que mesuré dans l'EQDEM, en particulier dans les domaines liés aux apprentissages cognitifs et communicationnels. En effet, comparativement aux enfants anglophones qui étudient dans leur langue maternelle, ceux dont ce n'est pas le cas sont plus nombreux, en proportion, à être vulnérables dans les domaines « Développement cognitif et langagier » et « Habiletés de communication et connaissances générales » ainsi que pour l'indicateur composite, ce qui va dans le sens des

résultats obtenus dans le rapport de l'EQDEM. Cependant, parmi les enfants de langue anglaise, ceux qui étudient dans une autre langue que leur langue maternelle sont proportionnellement moins nombreux en situation de vulnérabilité dans les domaines « Santé physique et bien-être » et « Compétences sociales » que ceux qui étudient dans leur langue.

Par ailleurs, lorsque l'on examine les proportions d'enfants vulnérables selon la langue maternelle et le fait qu'ils étudient ou non dans leur langue, on ne détecte pas de différence statistiquement significative entre les enfants anglophones et francophones qui étudient dans une autre langue que leur langue maternelle. Cependant, si l'on se penche sur les enfants qui étudient dans leur langue, on constate que la proportion d'enfants anglophones vulnérables reste significativement plus élevée que celle des enfants francophones pour quatre des six indicateurs de développement. Autrement dit, le facteur de la langue d'enseignement est insuffisant pour rendre compte de la part relative plus élevée d'enfants anglophones en situation de vulnérabilité comparativement aux enfants francophones.

Bien que peu de variables de croisement disponibles dans l'EQDEM et l'EQPPEM offrent des résultats permettant d'éclairer la situation des enfants de langue anglaise, deux caractéristiques apparaissent plus pertinentes à cet égard, soit la participation au programme Passe-Partout et la mesure de faible revenu.

On sait que les proportions d'enfants vulnérables sont plus faibles chez ceux qui ont participé au programme Passe-Partout (Simard, Lavoie et Audet, 2018). Plus particulièrement, les analyses multivariées de l'EQPPEM montrent que, même en tenant compte d'autres facteurs, la participation à ce programme réduit la probabilité qu'un enfant de maternelle soit considéré comme vulnérable dans les domaines « Santé physique et bien-être » et « Maturité affective » ainsi que dans au moins un domaine de développement (Lavoie, 2019) comparativement à ceux qui n'ont participé à aucun programme préscolaire public avant l'entrée à la maternelle. Or, les enfants de langue anglaise sont proportionnellement moins

nombreux que les enfants de langue française à avoir participé au Programme Passe-Partout avant leur entrée à la maternelle (environ 2,2% c. 17 %) et plus nombreux, en proportion, à n'avoir participé à aucun programme préscolaire public (respectivement 88 % c. 78 %). Cette situation n'est peut-être pas étrangère au fait que le programme Passe-Partout n'est pas offert dans les régions de Montréal ni de Laval, deux régions où l'on trouve des communautés anglophones importantes. Pourtant, les résultats de ce rapport pour les enfants de langue anglaise vont dans le sens des rapports de l'EQDEM et du Tome 2 de l'EQPPEM, avec quelques petites variations : les enfants anglophones qui ont participé au programme Passe-Partout sont moins susceptibles que les enfants ayant fréquenté la maternelle 4 ans temps plein d'être vulnérables dans quatre domaines de développement sur cinq. Toutefois, ils ne se distinguaient pas de ceux n'ayant pas fréquenté de programme préscolaire.

En ce qui concerne la mesure de faible revenu, les analyses ont montré que la proportion d'enfants anglophones vivant dans un ménage à faible revenu est plus élevée que chez les enfants francophones (26 % c. 21 %). Or, comme il a été souligné dans le tome 2 du rapport de l'EQPPEM, même lorsque l'on tient compte d'un ensemble de facteurs, les enfants qui vivent dans un ménage à faible revenu sont plus susceptibles d'être vulnérables dans chaque domaine de développement que ceux vivant dans un ménage à revenu moyen-élevé ou élevé. Ce faisant, la mesure de faible revenu, qui est une mesure de la défavorisation des ménages, semble plus parlante pour comprendre la situation des enfants anglophones que les indices de défavorisation liés au territoire de résidence des enfants (IDMS et IMSE).

Pour leur part, les résultats régionaux indiquent que pour chaque domaine de développement, lorsqu'il existe une différence statistiquement significative entre les enfants, ce sont ceux de langue anglaise qui sont plus nombreux, en proportion, à être vulnérables que les enfants de langue française. Cela dit, pour chaque indicateur de vulnérabilité, à l'exception de la vulnérabilité dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales », la situation varie d'une région à l'autre, car on ne retrouve pas de différences significatives entre ces deux groupes d'enfants de maternelle dans toutes les régions sociosanitaires.

En effet, pour les cinq domaines de développement, la situation de vulnérabilité des enfants de langue anglaise est loin d'être homogène. Par exemple, lorsque l'on se concentre plus particulièrement sur les enfants anglophones, on constate que l'Estrie présente des proportions d'enfants vulnérables plus élevées que le reste du Québec pour chaque domaine de développement et pour l'indicateur composite, alors qu'en Outaouais et en Abitibi-Témiscamingue, c'est le cas pour deux domaines de développement ainsi que pour l'indicateur composite. Au contraire, Laval et Montréal affichent un portrait plus favorable. Dans ces régions, on trouve proportionnellement moins d'enfants vulnérables dans respectivement deux et trois domaines de développement (en plus de l'indicateur composite pour Montréal) que dans le reste du Québec.

Les caractéristiques socioéconomiques et scolaires des enfants de langue anglaise résidant dans les différentes régions permettent-elles de mieux comprendre pourquoi ceux-ci sont, en proportion, plus ou moins vulnérables que les enfants de langue anglaise du reste du Québec? En partie seulement, car tout comme pour la vulnérabilité, le portrait socioéconomique et scolaire des enfants de langue anglaise varie selon la région¹. Ainsi, comparativement aux enfants de langue française, ceux de langue anglaise de l'Estrie et de l'Outaouais sont plus susceptibles de vivre dans un quartier très défavorisé sur le plan matériel, alors qu'en Abitibi-Témiscamingue, ils sont proportionnellement plus nombreux à fréquenter une école défavorisée. Or, il s'agit de deux facteurs qui peuvent avoir un lien avec la vulnérabilité, mais que l'on ne retrouvait pas dans les caractéristiques des enfants anglophones de l'ensemble du Québec. Certaines régions peuvent donc regrouper une plus grande proportion de familles anglophones en situation de vulnérabilité sociale et économique que le reste du Québec.

Bref, malgré certaines pistes interprétatives, il ne se dégage pas, à partir des données régionales, de tendance claire entre la proportion d'enfants de langue anglaise vulnérables et la part d'enfants anglophones dotés de certaines caractéristiques socioéconomiques et scolaires pouvant être associées à la vulnérabilité. D'ailleurs, l'analyse contenue dans cette publication comporte certaines limites. D'une part, notons que d'autres facteurs en lien avec l'environnement familial et scolaire

1. Rappelons qu'à l'échelle du Québec, les enfants anglophones sont plus susceptibles d'être nés à l'extérieur du Canada et de vivre dans un secteur très défavorisé sur le plan social que les enfants francophones. Néanmoins, ils sont proportionnellement moins nombreux à fréquenter une école en milieu défavorisé et à avoir participé au programme Passe-Partout, mais plus nombreux, en proportion, à étudier dans une autre langue que leur langue maternelle.

de l'enfant, qui n'ont pas été mesurés dans le cadre des enquêtes sur lesquelles s'appuient ces analyses, seraient à prendre en considération pour bonifier les résultats obtenus. D'autre part, le nombre restreint d'enfants de langue anglaise fréquentant la maternelle dans certaines régions sociosanitaires a constitué un frein important à l'approfondissement, voire au raffinement des analyses à l'échelle régionale. Finalement, ce rapport ne présente que des analyses bivariées, qui ne tiennent pas compte simultanément d'un ensemble de facteurs pouvant être liés à la vulnérabilité des enfants dans les différents domaines de développement.

PISTES À APPROFONDIR

Malgré ces limites, ce rapport offre un ensemble de résultats inédits sur les enfants de maternelle de langue anglaise à l'échelle provinciale et régionale. Bien que modestes, certains éléments de réponse ont pu être apportés aux questionnements initiaux. Cela dit, les questions entourant la vulnérabilité des enfants de langue anglaise sont loin d'être épuisées. Il est ainsi possible d'esquisser quelques pistes pouvant orienter la poursuite de futures recherches sur le sujet.

1. Les analyses ont montré que certaines variables de l'EQDEM et de l'EQPPEM associées à la vulnérabilité dans différents domaines de développement peuvent contribuer à interpréter, en partie, les différences entre les enfants à la maternelle anglophones et francophones. Cela dit, il pourrait être intéressant d'avoir un portrait plus fin de la population anglophone de cet âge. D'autres variables, en lien avec l'environnement familial ou social, particulièrement dans les régions où le portrait des enfants de langue anglaise vulnérables varie du reste du Québec, pourraient aider à avoir une idée plus juste de la situation.

- Qu'est-ce qui caractérise l'environnement familial des enfants de langue maternelle anglaise vivant en situation de très grande défavorisation sociale ou matérielle? Quelles sont les pratiques familiales de leurs parents? Quelles sont leurs caractéristiques culturelles et linguistiques?
- À quels services, en plus des programmes préscolaires publics et des services de garde éducatifs, ont-ils eu accès avant leur entrée à l'école (ex. services sociaux, communauté)?

2. Même lorsqu'ils étudient dans leur langue, les enfants anglophones sont plus susceptibles d'être vulnérables dans trois des cinq domaines de développement par rapport aux enfants francophones. Or, malgré cette vulnérabilité lors de l'entrée à l'école primaire, les taux de diplomation et de qualification au secondaire sont supérieurs chez les élèves fréquentant les écoles anglophones que francophones (voir ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, 2019, tableau 1, p. 14). Ce faisant, il serait pertinent de se pencher sur les caractéristiques des écoles du réseau anglophone public dans les secteurs géographiques où l'on trouve les proportions les plus élevées d'enfants en situation de vulnérabilité, en allant au-delà de l'indice de défavorisation.

- Quelles sont les caractéristiques des enfants qui les fréquentent? Quelle est la composition des classes (ex. origine des enfants, proportion d'enfants avec plus qu'une langue maternelle, proportion ayant été gardés avant l'entrée à la maternelle)?
- Quels services offre l'école aux enfants de maternelle? Quelles sont les caractéristiques des enseignants du préscolaire et du primaire (ancienneté, langue maternelle) ainsi que de l'équipe-école? De quelles ressources ces écoles disposent-elles? Quelle est l'implication des parents et de la communauté au sein de l'école?

3. Ce rapport présente uniquement des analyses bivariées qui, rappelons-le, comportent des limites. Il a été question, à quelques reprises, des résultats des analyses multivariées tirées du Tome 2 de l'EQPPEM, mais malheureusement, celles-ci ne concernent pas précisément les enfants de langue anglaise, il est donc impossible de généraliser les résultats à cette population. Ce faisant, si l'objectif de futures recherches est de cerner les facteurs ayant un « effet propre » sur la vulnérabilité dans différents domaines de développement des enfants de langue maternelle anglaise, la production de modèles multivariés pourrait s'avérer pertinente.

En conclusion, en plus de leur caractère inédit, les résultats obtenus dans ce rapport ouvrent sur des pistes intéressantes et propices à la poursuite de recherches futures afin de mieux comprendre la vulnérabilité des enfants de maternelle anglophones au regard des enfants de maternelle francophones.

BIBLIOGRAPHIE

- BAILLARGEON, G. (2005). *La carte des unités de peuplement de 2003. Les principales données socio-économiques et démographiques du recensement de 2001 selon les territoires des commissions scolaires*, [En ligne], Québec, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Direction de la recherche, des statistiques et des indicateurs, 76 p. [www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/statistiques_info_decisionnelle/CarteUnitePeuplement2003.pdf]. (Consulté le 16 octobre 2019).
- CAPUANO, F., M. BIGRAS, M. GAUTHIER, S. NORMANDEAU, M.-J. LETARTE et S. PARENT (2001). « L'impact de la fréquentation préscolaire sur la préparation scolaire des enfants à risque de manifester des problèmes de comportement et d'apprentissage à l'école », *Revue des sciences de l'éducation*, [En ligne], vol. 27, n° 1, p. 195-228. doi: [10.7202/000314ar](https://doi.org/10.7202/000314ar). (Consulté le 16 octobre 2019).
- COMMISSION DE L'ÉDUCATION EN LANGUE ANGLAISE (2013). *Au-delà du modèle unique: Des solutions distinctes pour des besoins distincts*, Avis présenté au ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, [En ligne], Québec, Commission de l'éducation en langue anglaise, 32 p. [www.education.gouv.qc.ca/references/publications/resultats-de-la-recherche/detail/article/au-dela-du-modele-unique-des-solutions-distinctes-pour-des-besoins-distincts/?no_cache=1&cHash=1f5df47b1987e890f6bf4b0906cf4b0b] (Consulté le 16 octobre 2019).
- CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION (CSE) [Québec] (2012). *Mieux accueillir et éduquer les enfants d'âge préscolaire, une triple question d'accès, de qualité et de continuité des services*. Avis à la ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 142 p. [www.cse.gouv.qc.ca/fichiers/documents/publications/Avis/50-0477.pdf] (Consulté le 16 octobre 2019).
- FALCONER, J., et A. QUESNEL-VALLÉE (2014). « Les disparités d'accès aux soins de santé parmi la minorité de langue officielle au Québec », *Recherches sociographiques*, [En ligne], vol. 55, n° 3, p. 511-529. doi:[10.7202/1028377ar](https://doi.org/10.7202/1028377ar). (Consulté le 16 octobre 2019).
- GAMACHE, P., D. HAMEL et R. PAMPALON (2017). *L'indice de défavorisation matérielle et sociale: en bref*, [En ligne], Institut national de santé publique du Québec, 9 p. [www.inspq.qc.ca/sites/default/files/santescope/indice-defavorisation/guidemethodologiquefr.pdf] (Consulté le 16 octobre 2019).
- JANUS, M., et D. R. OFFORD (2007). "Development and Psychometric Properties of the Early Development Instrument (EDI): A Measure of Children's School Readiness", *Revue canadienne des sciences du comportement*, [En ligne], vol. 39, n° 1, p. 1-22. doi:[10.1037/cjbs2007001](https://doi.org/10.1037/cjbs2007001). (Consulté le 2 juillet 2019).
- LAVOIE, A. (2019). *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017. Tome 2: Examen du lien entre la fréquentation des services de garde et le développement des enfants de maternelle*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 81 p. [http://stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/eqqpem_tome2.pdf] (Consulté le 2 juillet 2019).
- LAVOIE, A., L. GINGRAS et N. AUDET (2019). *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017. Tome 1: Portrait statistique pour le Québec et ses régions administratives*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 154 p. [http://stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/eqqpem_tome1.pdf] (Consulté le 2 juillet 2019).

- LUSSIER, M.-H. (2012). *La situation socioéconomique des anglophones du Québec*, [En ligne], Québec, Institut national de santé publique du Québec, 65 p. [<https://www.inspq.qc.ca/publications/1493>] (Consulté le 20 juin 2019).
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION (2003). *Passe-Partout. Un soutien à la compétence parentale. Cadre d'organisation destiné aux gestionnaires, aux intervenantes et aux intervenants*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 33 p. [www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/formation_jeunes/Passe-Partout_s.pdf] (Consulté le 16 octobre 2019).
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (2013). *Projet de programme d'éducation préscolaire. Maternelle 4 ans à temps plein en milieu défavorisé*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 39 p. [www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/formation_jeunes/maternelle_4.pdf] (Consulté le 16 octobre 2019).
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (2019). *Diplomation et qualification par commission scolaire au secondaire (Édition 2018)*, [En ligne], Québec, Direction des communications du Ministère, 27 p. [www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/statistiques_info_decisionnelle/taux-diplomation-secondaire-CS-Edition2018-CD.pdf] (Consulté le 16 octobre 2019).
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (2018). *Statistiques de l'éducation. Éducation préscolaire, enseignement primaire et secondaire (Édition 2015)*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 124 p. [www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/statistiques_info_decisionnelle/15-00503_statistiques_2015_edition_v25oct.pdf] (Consulté le 16 octobre 2019).
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (2017). *Programme de formation de l'école québécoise. Éducation préscolaire 4 ans*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 36 p. [www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PFEQ/Prescolaire_4ans.pdf] (Consulté le 16 octobre 2019).
- PAMPALON, R., et G. RAYMOND (2000). « Un indice de défavorisation pour la planification de la santé et du bien-être au Québec », *Maladies chroniques au Canada*, vol. 21, n° 3, p. 104-113.
- TREMBLAY, M.-E., et M. SIMARD (2018). *Méthodologie de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, (Santé). [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/eqdem-rapport-methodologique-2017.pdf] (Consulté le 2 juillet 2019).

ANNEXE 1 – INDICE DE DÉFAVORISATION MATÉRIELLE ET SOCIALE (IDMS)

INDICE DE DÉFAVORISATION MATÉRIELLE ET SOCIALE¹

L'indice de défavorisation matérielle et sociale est un indicateur écologique de la défavorisation élaboré par Pampalon et Raymond (2000) à partir des données recueillies lors des recensements. Il fournit une mesure relative de la défavorisation pour de petits territoires, soit l'aire de diffusion, la plus petite unité géographique pour laquelle les données sont diffusées. Chaque aire de diffusion regroupe de 400 à 700 personnes.

Cet indice de défavorisation comprend deux dimensions. La première, la dimension matérielle, porte sur les conditions économiques du milieu. Elle est composée de trois indicateurs : la proportion de personnes n'ayant pas de diplôme d'études secondaires, le revenu individuel moyen et la proportion de personnes occupées (ayant un emploi) chez les 15 ans et plus.

La deuxième, la dimension sociale, renvoie principalement aux conditions sociales du milieu et est composée des trois indicateurs suivants : la proportion de personnes vivant seules, la proportion de personnes séparées, divorcées ou veuves chez les 15 ans et plus et la proportion de familles monoparentales.

Chaque aire de diffusion reçoit une note de défavorisation pour ces deux dimensions. La distribution en ordre croissant des notes de toutes les aires de diffusion est ensuite divisée en quintiles représentant chacun environ 20% de la population ; le quintile 1 représente les 20% les plus favorisés, alors que le quintile 5 représente les 20% les plus défavorisés (Gamache et autres, 2017).

Pour l'EQDEM 2017, chaque enfant s'est fait assigner l'indice de défavorisation propre à l'aire de diffusion correspondant à son code postal. Les indices ont été produits à partir du recensement et de l'*Enquête nationale auprès des ménages* (ENM) de 2011, étant donné que les données de 2016 n'étaient pas disponibles au moment de la rédaction du rapport de l'EQDEM 2017.

1. Extrait de Simard, Lavoie et Audet 2018, p. 32.

ANNEXE 2 – L'INDICE DE MILIEU SOCIOÉCONOMIQUE (IMSE)

L'INDICE DE MILIEU SOCIOÉCONOMIQUE (IMSE)¹

L'indice de milieu socioéconomique (IMSE)², produit chaque année par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES), a pour objectif de classer les écoles publiques selon la défavorisation des milieux de résidence des élèves. Cette classification est particulièrement utile au MEES, aux commissions scolaires ou aux organismes collaborant avec les écoles dans le cadre de la mise en place de programmes destinés aux écoles constituées d'une part importante d'élèves provenant de milieux défavorisés, que l'on pense notamment à la stratégie d'intervention *Agir autrement*³, aux investissements dans les *Mesures probantes et innovantes pour la réussite des élèves*⁴ ou encore à l'implantation des maternelles 4 ans temps plein en milieu défavorisé.

L'IMSE de l'année scolaire 2016-2017, produit par le MEES, est basé sur les données du recensement de 2006 pour chacune des 3 568 unités géographiques de la carte des unités de peuplement. Il est composé de deux indicateurs, soit la proportion de mères sous-scolarisées (sans diplôme du secondaire) parmi les familles avec enfant(s) (compte pour les deux tiers du poids de l'indice) et la proportion de familles dont aucun des parents n'était en emploi (représente le tiers du poids de l'indice). Notons par ailleurs que plus l'année du calcul de l'indice s'éloigne de l'année du recensement, moins cet indice est précis et juste.

L'IMSE d'un élève correspond à celui de l'unité de peuplement où il réside et l'IMSE d'une école renvoie à la moyenne de tous les IMSE attribués aux élèves qui y sont inscrits en 2016-2017. On attribue un rang décile aux écoles publiques du Québec après les avoir classées en ordre croissant selon la valeur de leur indice. Ainsi, 10 % des écoles, où sont principalement inscrits des élèves provenant de milieux plus favorisés, obtiennent le rang 1. Le rang 10, quant à lui, regroupe les écoles accueillant une plus forte proportion d'élèves vivant dans les milieux les plus défavorisés (Baillargeon, 2005).

Pour les besoins des analyses, les écoles considérées comme « défavorisées » sont celles des rangs 8, 9 et 10. Ces écoles sont généralement visées par les mesures ministérielles ou sélectionnées par les commissions scolaires pour bénéficier de ressources supplémentaires. À l'inverse, les écoles des rangs 1 à 7 sont considérées comme étant non défavorisées. Comme l'IMSE n'est pas calculé pour les écoles privées, ces dernières (et les enfants qui les fréquentent) ont été classées dans la catégorie des écoles « non défavorisées »⁵.

1. Extrait de Simard, Lavoie et Audet 2018, p. 33.

2. L'IMSE des écoles ainsi que la méthode de calcul sont disponibles sur le site Web du MEES à l'adresse suivante : www.education.gouv.qc.ca/references/publications/resultats-de-la-recherche/detail/article/indices-de-defavorisation/ (Consulté le 13 décembre 2017).

3. Pour des renseignements concernant la stratégie d'intervention *Agir autrement*, le lecteur est invité à consulter le site Web du MEES à l'adresse suivante : www.education.gouv.qc.ca/enseignants/aide-et-soutien/milieux-defavorises/agir-autrement/publications-et-references/ (Consulté le 13 décembre 2017).

4. Des informations concernant le programme d'investissements dans les *Mesures probantes et innovantes pour la réussite des élèves* sont disponibles à l'adresse suivante : www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/daai/15-234_R%C3%A9p.pdf (Consulté le 4 avril 2018).

5. À noter également que le MEES ne produit pas d'indice de milieu socioéconomique pour la Commission scolaire du Littoral. La trentaine d'enfants inscrits à la maternelle dans cette commission scolaire sont donc exclus des analyses réalisées avec cette variable.

ANNEXE 3 – PROGRAMMES PRÉSCOLAIRES PUBLICS OFFERTS À 4 ANS

PROGRAMMES PRÉSCOLAIRES PUBLICS OFFERTS À 4 ANS¹

Maternelle 4 ans temps plein en milieu défavorisé

En implantation depuis 2013-2014, la maternelle 4 ans à temps plein offre des services éducatifs aux enfants vivant en milieu défavorisé afin de mieux les préparer à l'école et de favoriser leur développement global (ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport [MELS], 2013). Ce programme vise ainsi à offrir des chances égales à tous les enfants afin qu'ils puissent se développer de façon optimale dans tous les domaines de leur développement. En complémentarité avec le programme éducatif utilisé dans les services de garde et le programme de maternelle 5 ans, la maternelle 4 ans temps plein vise également à faire en sorte que les enfants aient confiance en leur capacité, qu'ils aient du plaisir à apprendre et qu'ils se sentent bien accueillis à l'école (MEES, 2017).

Maternelle 4 ans à demi-temps

La maternelle 4 ans à demi-temps, mise sur pied en 1973-1974, cible également les enfants issus d'un milieu défavorisé et tend vers le même but que la maternelle à temps plein, soit offrir à ces enfants de meilleures chances de réussir leur parcours scolaire. Elle vise à favoriser le développement global de l'enfant handicapé ou de l'enfant vivant en milieu défavorisé, en faisant la promotion des habiletés nécessaires à une intégration scolaire et sociale positive (Conseil supérieur de l'éducation, 2012; Capuano et autres, 2001).

Programme d'animation Passe-Partout

Lancé en 1978, le programme d'animation Passe-Partout² s'adressait principalement, au moment de sa mise en œuvre, aux familles en milieux défavorisés. Il propose des activités autant aux enfants de 4 ans qu'à leurs parents. Il vise, d'une part, à favoriser le développement social des enfants et à faciliter leur adaptation à l'école et, d'autre part, à valoriser les compétences des parents et à les soutenir dans leur rôle auprès de leur enfant. Un minimum de 8 rencontres de parents et de 16 rencontres d'enfants, d'au moins 2 heures chacune, est prévu au programme (ministère de l'Éducation du Québec, 2003).

Mentionnons que ces trois programmes ne sont pas nécessairement offerts dans toutes les régions, les commissions scolaires ou les écoles du Québec.

1. Extrait de Lavoie 2019, p. 45-46.

2. Aussi connu sous l'appellation « Service d'animation Passe-Partout ».

ANNEXE 4 – DÉFINITIONS DE QUELQUES INDICATEURS

Âge au début de la fréquentation d'un service de garde :

Indicateur créé à partir d'une seule question portant sur l'âge auquel l'enfant a commencé à se faire garder sur une base régulière.

Étudie dans sa langue maternelle : Cet indicateur est créé à partir de deux variables, soit la langue maternelle de l'enfant et la langue d'enseignement de l'école qu'il fréquente à la maternelle. Il s'agit d'un indicateur dichotomique : 1) enfants qui étudient dans leur langue maternelle ; 2) enfants dont la langue de l'école n'est pas la même que leur langue maternelle.

Fréquentation ou non d'un service de garde : Indicateur créé à partir d'une seule question portant sur la fréquentation d'un service de garde sur une base régulière, à un moment ou à un autre avant l'entrée à la maternelle.

Mesure de faible revenu¹ : la mesure de faible revenu (MFR) est calculée à partir du revenu avant impôts et de la taille du ménage. L'indicateur se divise en deux catégories : revenu du ménage sous le seuil de faible revenu et revenu du ménage égal ou supérieur au seuil de faible revenu.

Lieu de naissance : Indicateur créé à partir d'une seule question portant sur le lieu de naissance de l'enfant. Cet indicateur compte trois catégories : 1) Québec ; 2) Canada hors Québec et 3) Autre pays. Dans le cadre de cette publication, les deux premières catégories ont été regroupées.

Nombre de milieux de garde fréquentés : Indicateur créé à partir d'une seule question portant sur le nombre de milieux fréquentés par les enfants sur une base régulière de la naissance jusqu'à leur entrée à la maternelle.

Nombre moyen d'heures par semaine en services de garde² :

Cet indicateur tient compte de l'âge auquel les enfants ont commencé à se faire garder ainsi que du nombre moyen d'heures par semaine indiqué par les parents pour chaque période d'âge où leur enfant a été gardé, pondéré selon le nombre de mois considéré dans chaque période d'âge. On obtient ainsi une moyenne du nombre d'heures par semaine passées par les enfants dans tous les milieux de garde qu'ils ont fréquentés avant leur entrée à la maternelle. L'indicateur est divisé en quatre catégories : 1) moins de 25 heures ; 2) entre 25 et moins de 35 heures ; 3) entre 35 et moins de 45 heures ; 4) 45 heures ou plus.

Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents ou le parent seul :

Pour les enfants vivant dans une famille biparentale, on tient compte du plus haut diplôme obtenu par la mère (ou la conjointe du père) ou le père (ou le conjoint de la mère). Dans le cas des enfants vivant dans une famille monoparentale, il s'agit du diplôme obtenu par le parent ayant répondu à l'enquête. Cet indicateur compte quatre catégories : 1) aucun diplôme ; 2) diplôme de niveau secondaire (DES, DEP, ASP) ; 3) diplôme de niveau collégial (DEC, AEC, CEC) ; 4) diplôme de niveau universitaire (premier cycle ou cycles supérieurs).

Type de famille : Description du type de famille qui tient compte de tous les membres de la famille et du lien entre eux. Trois catégories ont été établies : 1) famille intacte ; 2) famille monoparentale ; 3) famille recomposée. La famille intacte est composée d'un couple dont tous les enfants, biologiques ou adoptés, sont issus de cette union. La famille recomposée est formée d'un couple résidant ensemble et ayant au moins un enfant, biologique ou adopté, qui est issu d'une autre union. La famille monoparentale est composée d'un parent, mère ou père, qui habite seul (soit sans conjoint résidant avec lui) avec un ou plusieurs enfants.

1. Pour plus d'information sur la MFR, consultez le site Web de Statistique Canada suivant : www.statcan.gc.ca/pub/75f0002m/2012002/lim-mfr-fra.htm.

2. Pour plus d'information sur la construction de cet indicateur, voir l'encadré 3.6 du tome 1 du rapport de l'EQPPEM.

Cette publication, réalisée principalement à partir des données de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) 2017*, dresse un portrait des caractéristiques et du développement des enfants à la maternelle selon la langue maternelle. Le développement de l'enfant est examiné en fonction de la proportion d'enfants vulnérables dans cinq domaines de développement : santé physique et bien-être, compétences sociales, maturité affective, développement cognitif et langagier, et habiletés de communication et connaissances générales. La vulnérabilité des enfants est mise en relation avec les caractéristiques les concernant, et les résultats des enfants de langue maternelle anglaise sont comparés avec ceux des enfants de langue française.

Les données de l'EQDEM sont basées sur l'information recueillie auprès des enseignants de maternelle au sujet de plus de 83 000 enfants, dont environ 10 % ont l'anglais comme langue maternelle. Ce rapport vise à fournir des renseignements fiables aux décideurs, intervenants, chercheurs et organismes communautaires qui s'intéressent au développement des enfants, et plus particulièrement à ceux d'expression anglaise.